



La Grette d'hier et d'aujourd'hui 14 REPORTAGE QUARTIER P. 19 à 22

30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** Association
Les clés de la ville avec AVF
- 7** Bisontin à l'honneur
Gérald Chérubin-Jeannette sauveteur de l'extrême
- 8** Seniors
L'ORPAB répond présent
- 9** Santé
La médecine libérale à Besançon
- 10** Economie
CooPilote, la solution professionnelle
- 12** Santé
Soutenir la Ligue

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr
DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**

MAIRIE
l'info municipale

LE DOSSIER
14 Université de Franche-Comté : objectif réussite !



L'ACTUALITÉ
20 Clairs-Soleils
Un pôle pour tous !



21 Aménagement
En attendant la SMAC...

22 Eau
Une bonne nouvelle !

23 Regroupement
Huit syndicats sous un même toit

24 Expressions politiques

RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte
PHOTOGRAPHES : Eric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Gabriel Vieille
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.)

QUARTIERS
l'info de proximité

LE REPORTAGE
26 La Grette d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ
30 Centre-Ville
La Boucle est... bouclée

31 Velotte
L'atelier du boulanger

32 Viotte
A l'écoute de l'autre



33 Saint-Claude
Lycéens bisontins et musée burkinabé

PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn
IMPRESSION : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin de la Cavée - 02430 Gauchy
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Janvier 2008.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)
TIRAGE : 66 000 exemplaires
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE
culture, sports et loisirs

- CULTURE**
34 Théâtre
En route pour le Safari Banlieue
- 35** Musique
Les beaux jours de Pascal Mathieu
- SPORTS & LOISIRS**
38 Natation
L'AN Besançon : le club qui monte
- 39** Danse sportive
Spectacle garanti
- 40** Jardinage
Couleurs et parfum de saison
- 41** Sport universitaire
Relancer la machine
- RACINES**
42 1914-1918 : l'école mobilisée
- DÉTENTE**
45 Restaurant, recette et mots croisés
- 46** Urgences



Pour l'équité entre toutes les universités

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



région doit favoriser leur décision de rester ici, chez nous, là où ils auront été formés.

Forte de nombreux projets qui verront le jour dans les prochaines années, et d'une coopération intelligente avec

A l'aube de l'année 2008, je souhaite à chacune et chacun d'entre vous une année 2008 heureuse, sereine et pleine de réussite. Puisse-t-elle vous apporter santé et joies. J'é mets aussi le vœu que cette année donne à notre pays l'élan nécessaire et que les nombreuses difficultés auxquelles nous sommes tous confrontés au quotidien s'estompent progressivement. Je pense notamment au pouvoir d'achat qui diminue, aux logements qui sont trop rares et trop chers, au dynamisme économique et à l'emploi, qui sont encore insuffisants. Je pense enfin aux inégalités, qui se creusent toujours davantage et contre lesquelles nous devons continuer à nous mobiliser

Nous avons choisi de consacrer le dossier de ce mois de janvier, dans BVV, à l'université : parce que le meilleur outil, pour combattre les inégalités reste le savoir et la formation des jeunes. Grâce à l'ensemble de nos établissements d'enseignement supérieurs, aux enseignants, aux laboratoires de recherche, nous bénéficions, à Besançon, d'une force considérable au service de nos 23 000 étudiants. L'université de Franche-Comté est généraliste, avec des pôles d'excellence reconnus dans toute la France. Elle est de qualité et elle permet que Besançon attire de nombreux jeunes, qui nous viennent de partout en France, notamment de Bourgogne. L'attractivité de notre

l'université de Dijon, l'Université de Franche-Comté se renforce encore, s'adapte et se modernise. Je m'en félicite, tant la place qu'occupent les étudiants à Besançon est importante pour le dynamisme de la ville, de nos entreprises et de nos administrations. Evidemment, nous devons suivre de près les mutations des universités qui sont en cours et qui inquiètent les étudiants et les enseignants. Des moyens supplémentaires sont nécessaires pour placer sur un pied d'égalité les universités et les grandes écoles. Mais je m'inquiète d'une concurrence exacerbée qui serait introduite entre les universités françaises : la connaissance et la formation sont des biens précieux, qui ne supportent pas d'être soumis à la loi du marché. Elles doivent être accessibles par tous et dans les mêmes conditions, dans toute la France. Sans cela, c'est une nouvelle injustice et une nouvelle inégalité qui viendraient creuser le fossé entre les familles qui ont de l'argent et celles qui en ont moins. C'est avec cet espoir de responsabilité, au plus haut niveau de la Nation, que je vous présente mes meilleurs vœux pour 2008.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

ASSOCIATIONS

RIEN DE TEL QU'UN ACCUEIL CHALEUREUX POUR S'INTÉGRER RAPIDEMENT.

Les clés de la ville avec AVF

Vous venez de vous installer à Besançon ? L'association Accueil Villes Françaises et son équipe de bénévoles sont là pour vous ! «*Nous faisons partie des 350 associations, réparties en 18 Unions régionales, qui, en France, répondent aux besoins d'adaptation des gens en situation de mobilité géographique*», explique Monique Martin, responsable locale d'AVF Besançon. «*Nous accueillons les personnes et les familles qui arrivent dans notre ville ou dans l'agglomération et ont besoin d'apprendre à les connaître rapidement (écoles, transports en commun, clubs, vie culturelle, administrations...), à se familiariser avec elles. Pour cela, nous avons notre permanence le mardi et nous recevons sur rendez-vous. Nous participons à diverses opérations destinées à favoriser l'intégration dans la vie locale : la journée d'accueil à la mairie en novembre, la journée de la famille pour les personnels de l'armée, de la gendarmerie, l'opération "Mod'Emploi" mise en place par le conseil de Développement participatif du Grand Besançon, ou encore le Téléthon. Le 8 décembre par exemple, dès 13 h 30 devant l'Hôtel de Ville, nous avons organisé une*



journée d'accueil des nouveaux Bisontins.» Au programme : visite guidée de la ville avec l'Office de tourisme, petit buffet de bienvenue salle Courbet avec dégustation de produits locaux. Au-delà de ses journées de rencontres, AVF propose toutes sortes d'activités au sein de ses ateliers hebdomadaires, mais aussi des sorties, des randonnées, un groupe Mères de familles... «*Ainsi, ce que nous appelons notre "groupe des jeunes actifs" se réunit tous les jeudis soirs au centre-ville et programme régulièrement des soirées à thème et des week-ends découverte.*» Renseignez-vous, AVF vous offre les clés de la ville !
AVF - Centre Mendès France
3, rue Beauregard. Tel : 03.81.53.48.03. et 03.81.56.58.39.
Site : www.avf.asso.fr ;
Courriel : avfbesancon@hotmail.com
Permanence : mardi de 14 h à 16 h 30 et de 18 h à 19 h 30 (sauf vacances scolaires)

« On gagne un temps fou »

Arrivée récemment à Besançon avec sa famille, Catherine Delbart se félicite d'avoir eu le réflexe AVF : «*Comme mon mari est appelé à déménager régulièrement, je connais AVF et la qualité de leur accueil. Ils vous fournissent tous ces détails pratiques dont on a besoin dans une ville inconnue. On gagne un temps fou. Leur gentillesse est évidemment un plus très appréciable. Grâce aux ateliers et aux sorties organisés par l'association, nous avons pu nouer des contacts, rencontrer des gens et recréer rapidement un quotidien agréable pour nos enfants et nous.* »

Faites du sport à domicile

L'activité physique et sportive, le bien-être corporel, la remise en forme, la gym, l'entretien, tout le monde n'a pas le temps ou l'envie de se rendre dans un club. Avec «Sport à dom'», le problème est réglé puisque chacun a désormais la possibilité de faire de l'exercice et du coaching sportif à la maison, en bénéficiant d'un encadrement professionnel. «*Nous nous déplaçons depuis deux ans chez les particuliers. Nous proposons des séances personnalisées d'une heure, ponctuelles ou régulières, élaborons à la demande pour chaque adhérent un programme d'entraînement adapté à ses besoins. Nous prenons en compte l'expérience sportive ou non, les motivations, les petits et gros bobos, les*

objectifs et les disponibilités», précise Bérengère Marguet, coach au côté de Laurette Gagic. La première séance d'essai est gratuite, les tarifs (entre 25 et 30 € la séance) abordables, la formule, confortable et le service, à la carte. Que demander de plus ? «*L'association entend développer ses activités dans les maisons de retraite, dans les entreprises, les administrations, auprès des personnels*», ajoutent les deux jeunes diplômées des métiers de la forme. Pour être bien dans son corps, bien dans sa tête, bien dans son travail, «Sport à dom'» vous attend.
Contact : 06.82.03.91.42. ; 06.78.87.80.79.
ou marguet.berangere@wanadoo.fr



LAURETTE GAGIC APPORTE SON SOURIRE ET SES COMPÉTENCES.

COMMERCES

"AUBRY COIFFURE CONCEPT" La coiffure-passion, c'est le concept de ce salon situé dans la galerie marchande de l'Intermarché Planoise. Aux commandes, un duo dynamique et complémentaire : Christophe, le gérant, et Samuel, son petit frère, créateur et conseiller. «*Je m'assure que Samuel puisse s'investir à 100 % dans son métier s'enthousiasme Christophe. Avec lui, finie la routine !* » Il conseille, relooke et guette les tendances... La coiffure, c'est toute sa vie. Autour d'une équipe de sept personnes, les deux frères se donnent à fond et partagent la même vision : innover et évoluer pour rester un salon "dans le vent".
"Aubry Coiffure Concept" - Galerie commerciale Intermarché Planoise.
Tel : 03.81.52.00.72. Ouvert le lundi de 12 h à 19 h, du mardi au jeudi de 9 h à 19 h, le vendredi de 8 h 30 à 19 h et le samedi de 8 h 30 à 18 h.



"LE BISTROT COMTOIS" Ex-gérant du "Bistrot bisontin" à Châteaufarine, Alain Kerijaouen et sa femme Anny ont souhaité changer de rythme : «*Nous avons voulu revenir à quelque chose de plus convivial, un petit bistrot de quartier à taille humaine.* » C'est chose faite depuis l'ouverture du "Bistrot comtois" dans le quartier Saint-Claude, à deux pas de la rue de Vesoul. De retour en cuisine après une remise à niveau avec l'académie culinaire du Doubs, le chef vous y proposera, en plus de spécialités régionales, un foie gras aux champignons et un cabillaud sur fondue de poireaux.
"Le Bistrot comtois" 2, chemin des Grands Bas.
Tel : 03.81.50.39.23. Ouvert du mardi au samedi, midi et soir.



SOLIDARITÉ

La lèpre ne tue pas. Elle condamne.

La Journée mondiale contre la lèpre

Maladie de la pauvreté et de l'exclusion, la lèpre continue de sévir, essentiellement sur le continent africain, en Inde et au Brésil, à raison d'un nouveau cas (contagion par voie respiratoire ou cutanée) toutes les minutes dans le monde... Pour ne pas l'oublier, la fondation Raoul Follereau organise sa 55^e Journée mondiale contre la lèpre les samedi 26 et dimanche 27 janvier à Besançon, comme dans toutes les villes de France. «*Cette journée consiste en une collecte par nos bénévoles dans les rues de la ville et à*

l'entrée des grands magasins », révèle François Guichard, délégué départemental. «*Les fonds recueillis servent à aider les malades et à soutenir les programmes de santé ; car les traitements existent. 14 millions de personnes en 25 ans ont ainsi été guéries grâce à la Fondation*», ajoute-t-il. «*Si c'est là sa principale vocation, la Fondation travaille également en amont à travers l'aide au développement, le secours aux enfants déshérités de tous les pays. En France, par exemple, elle agit en faveur des personnes éloignées de l'emploi pour leur réinsertion professionnelle et sociale.* » Les 26 et 27 janvier, chacun peut participer selon ses moyens à la lutte contre le fléau de la lèpre.

JEUNES

Stages étudiants

Vous êtes étudiant et vous n'avez pas encore trouvé d'entreprise pour effectuer votre stage ? Le service régional des stages propose actuellement plus de 200 offres. Elles sont destinées à tous les étudiants francs-comtois de l'enseignement supérieur : université, grandes écoles, BTS, DUT... Ces offres peuvent être consultées sur www.stages-fc.com. Ce site, qui vient d'être entièrement refait, vous propose également des conseils pour rédiger votre CV et votre lettre de motivation. Ce service, qui repose sur un partenariat entre le CRIJ, l'Université de Franche-Comté et le MEDEF, est financé par le Conseil Régional de Franche-Comté. Par ailleurs, toutes les structures souhaitant accueillir un stagiaire peuvent déposer une offre auprès de ce service ou directement en ligne sur www.stages-fc.com.
Contact : CRIJ au 03.81.21.16.14.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Gérald Chérubin-Jeannette sauveteur de l'extrême



◀ LE CAPORAL GÉRALD CHÉRUBIN-JEANNETTE N'ÉTAIT JAMAIS REVENU SUR LES LIEUX DE SON EXPLOIT.

« **Croyez moi, ça réveille !** ». S'il ne se rappelle plus de la date exacte (le 31 mars), Gérald Chérubin-Jeannette a, en revanche, encore en mémoire son plongeon dans le Doubs. « *Ce matin-là, vers 4 h 20, j'ai été alerté par bip pour aller porter secours à un jeune homme tombé à l'eau à hauteur du pont Battant. J'ai fini de m'habiller dans le "véhicule plongeurs" qui, en fait, n'a pas eu à aller bien loin puisque l'individu, emporté par le courant, avait dérivé avant de parvenir à s'agripper quelques précieuses secondes à une des piles du pont Canot. Un arrêt qui lui a sans doute sauvé la vie car il m'a permis d'arriver à temps sur la berge* ». Et là tout s'est accéléré, forçant l'ancien pompier de Paris à se précipiter dans l'eau noire et glacée (3°) sans gants et avec une palme pas encore chaussée pour s'élaner à la poursuite du malheureux baigneur, entraîné par les remous. « *Depuis la rive, les policiers et les collègues s'employaient à m'indiquer où il était avec leurs torches mais je ne le voyais toujours pas dans l'obscurité. Et puis j'ai distingué une ombre qui s'enfonçait. J'ai*

plongé en faisant un "piqué canard" et je l'ai récupéré à environ deux mètres sous la surface ». Ramené sur la terre ferme à hauteur de l'Orangerie, le rescapé, en état d'hypothermie, était aussitôt pris en charge par le Samu. « *Les copains m'ont dit que j'étais arrivé sur lui comme une balle* », ajoute Gérald Chérubin-Jeannette, qui se souvient surtout avoir ressenti une formidable décharge d'adrénaline accompagnée de crampes.

Pour ce sauvetage dans des conditions particulièrement difficiles, le jeune (32 ans) caporal été décoré de la médaille du Courage et du Dévouement par Jacques Barthélémy, préfet de région. Une récompense accueillie avec un mélange de gêne et d'émotion par ce natif de Bar-le-Duc, pompier bisontin depuis le 1^{er} janvier 2004. « *Cette distinction m'a été remise à titre individuel, et j'en suis très fier, mais elle est à partager avec tous les collègues qui étaient autour de moi cette nuit-là* ». Le tout sous l'œil forcément ému de son épouse, factrice à Quingey. ■

► ASSOCIATION

L'Union française des centres de vacances Franche-Comté (UFCV) offre la possibilité aux 4-17 ans de partir en colonie de vacances pendant les congés scolaires de l'hiver et du printemps 2008. Pour en savoir plus ou recevoir le catalogue présentant une centaine de séjours, **contactez l'UFCV au 03.81.52.56.60. ou connectez-vous sur le site www.ufcv.asso.fr**

HOMMAGE
STÉPHANE CHEMOUL
S'EN EST ALLÉ

Bisontin exilé pour raisons professionnelles en Ile-de-France, le lieutenant de police Stéphane Chemoul, 33 ans, est décédé vendredi 14 décembre, victime d'un malaise. Fils du commandant Bernard Chemoul, bien connu et apprécié à Besançon, il occupait en Seine-et-Marne le poste de chef de groupe au service départemental d'ordre public. A sa compagne, à leur fils, à sa famille et à ses nombreux amis, la rédaction de BVV présente ses plus sincères condoléances.

UFCV
BAFA ET BAFD

L'Union française des centres de vacances Franche-Comté propose plusieurs stages en pension complète durant les vacances scolaires de février : deux de formation générale BAFA (dont un en demi-pension) à Besançon du 16 au 23 ; deux d'approfondissement BAFA (du 11 au 16 et du 18 au 23) ; un de formation générale BAFD (du 9 au 17) à Besançon. Contact : UFCV - 6B, boulevard Diderot. Tel : 0.810.080.080. ; Courriel : delegation_25@ufcv.asso.fr ; Site : www.ufcv.asso.fr

CLUB SOROPTIMIST
BRADERIE

Après avoir successivement apporté son aide aux victimes du tsunami, aux associations Valentin Haüy, ALEPH et Vivre comme avant, le club Soroptimist organise sa 6^e braderie de vêtements et accessoires au profit, cette année, de Franche-Comté Parkinson et de la recherche neurologique. La braderie s'étalera sur trois jours les vendredi 18 (14 h - 19 h), samedi 19 et dimanche 20 janvier (9 h 30 - 18 h) au Kursaal, salle Proudhon. Informations complémentaires au 03.81.53.21.15.

GRIPPE
MOBILISATION GÉNÉRALE

« *La grippe, c'est mieux quand on l'évite. Choisissez de vous faire vacciner* » : le message de l'Assurance Maladie est on ne peut plus clair. Chaque année, 7 500 décès sont imputables à cette maladie trop souvent considérée à tort comme bénigne. D'où cette mobilisation générale appuyée par une campagne régionale renforcée de la part de l'Urcam et des Caisses d'assurance maladie de Franche-Comté afin de sensibiliser la population à la vaccination. Et en particulier les plus de 65 ans et les personnes souffrant de certaines affections qui bénéficient d'une prise en charge à 100 %.

SENIORS



35 ANS D'EXISTENCE : CELA MÉRITAIT BIEN UNE BELLE FÊTE AU KURSAAL.

L'ORPAB répond présent

«La lutte contre l'isolement de nos anciens est l'un des défis d'aujourd'hui et de demain», rappelle Jean-Louis Fousseret dans le numéro d'octobre dernier du bulletin d'information de l'ORPAB. Créé en 1972 par Henri Huot pour tisser des liens entre les différents clubs de retraités de la ville, l'Office des Retraités et Personnes Agées de Besançon fait vivre un esprit de convivialité et participe en profondeur au bon fonctionnement de chacun de ces lieux de vie où trouver chaleur et distraction. «Nous comptons 840 adhérents à ce jour, âgés de 60 à 98 ans» précise Bernard Champenoux, successeur de Claude Houary à la présidence. «L'ORPAB assure une mission de conseil et d'aide administrative ou comptable auprès des clubs. Nous avons fêté en novembre, lors d'une après-midi mémorable, les 35 ans d'existence de cet outil voué à rassembler, informer, accompagner.

Nous avons désormais notre journal où chacun est invité à s'exprimer, à dire ses préoccupations ou satisfactions. Nous avons élargi l'amplitude horaire de notre permanence pour davantage de proximité avec nos adhérents. Nous organisons des conférences, des séances de gym et d'aquagym hebdomadaires, des sorties, des voyages, des repas. Pour Carnaval, un déjeuner dansant costumé (pour ceux qui le veulent) est prévu le 26 février au Kursaal dès 12 h. Par ailleurs, avec le soutien du CCAS, nous sommes en train de mettre en place un système de déplacement des personnes en perte d'autonomie pour qu'elles puissent elles aussi venir passer de bons moments dans le club de leur quartier.

ORPAB - 7, rue Mégevand.

Tel : 03.81.82.22.05.

Permanences : tous les matins de 9 h à 11 h ainsi que le mardi et le jeudi après-midi.

RECENSEMENT

5^e enquête annuelle

Depuis 2004, la méthode de recensement de la population a changé et repose désormais sur des enquêtes de recensement annuelles. Ces opérations reposent sur un partenariat plus étroit entre les communes et l'INSEE. A Besançon et dans toutes les communes de plus de 10 000 habitants, la collecte se déroule désormais tous les ans auprès d'un échantillon de 8 % de leur population. Cette année, au terme des 5 ans d'enquête, 40 % de la population auront été pris en compte et les premiers résultats seront connus fin 2008.

Cette année encore, une partie des Bisontins aura donc à répondre de façon obligatoire (loi du 7 juin 1951) mais totalement confidentielle à une série de questions concernant le logement, l'emploi, la famille, la vie quotidienne,... Du 17 janvier au 23 février, des agents recenseurs formés par l'INSEE, munis obligatoirement d'une carte officielle avec photographie, se présenteront au domicile des personnes à recenser. Si votre logement appartient à l'échantillon recensé cette année, vous en serez avisé par un courrier déposé dans votre boîte aux lettres. Pour toutes vos questions, vous pourrez contacter les agents de la Mission Recensement dès réception de ce courrier et durant toute la période de la collecte au 03.81.41.57.00. Les agents recenseurs seront également à votre disposition pour vous aider à remplir les questionnaires.

SANTÉ

La médecine libérale à Besançon

Comment se porte la médecine libérale à Besançon ? Plutôt bien en terme de chiffres avec 147 généralistes et 242 spécialistes recensés (différence expliquée par le fait que les spécialistes sont pour la grande majorité installés dans la ville de Besançon). Certes, la capitale de région apparaît en dessous de la densité moyenne du Doubs (de 155 à 271 médecins pour 100 000 habitants) pour ce qui concerne les généralistes mais il faut pondérer ce constat par la multiplication des maisons et autres cabinets médicaux apparus en périphérie immédiate. De quoi largement garantir une offre et une qualité de soins suffisante dans une ville qui, par ailleurs, possède un CHU et deux cliniques. «Les difficultés pour disposer de locaux plus grands et faciles d'accès au centre-ville expliquent



en partie cette tendance pour les jeunes d'aller s'installer aux portes de Besançon. De plus en plus, certains font ouvertement le choix de la qualité de vie pour eux et leur famille en préférant s'associer ou travailler en groupe», explique Anne Cuche, radiologue et présidente du conseil départemental de l'Ordre des médecins depuis avril dernier, suite au décès du Docteur Jean-Claude Sarrey. Par chance, Besançon, comme l'ensemble des villes universitaires, rencontre moins de problèmes de densité au niveau des généralistes que d'autres aggloméra-

tions équivalentes. «En particulier parce que de nombreux médecins s'installent souvent dans la région où ils ont fait leurs études». L'inscription au Tableau de l'Ordre (889 médecins libéraux en activité dans le Doubs) étant obligatoire pour exercer la médecine de façon légale, cela permet de dégager quelques données intéressantes.

Par exemple : que l'âge moyen d'installation est de 32,7 ans pour un généraliste (9 années d'études) et de 38 ans pour un spécialiste, que Besançon est en retard en terme de féminisation puisque les femmes représentent 33 % (48 sur 147) des généralistes contre 40 % au niveau national. Les statistiques locales révèlent également qu'entre 1995 et 2007, la ville a perdu 3 généralistes (147 contre 150) et gagné 15 spécialistes (242 contre 227). «Le conseil de l'Ordre constate la raréfaction des installations, en médecine libérale, ce qui ne manquera pas de poser de sérieux problèmes dès 2010, en raison du vieillissement des médecins actuels. Les généralistes peinent déjà à trouver des remplaçants et ceci va s'accroître au-delà de 2020 avec, certainement, des délais d'obtention de rendez-vous allongés», prévient Anne Cuche. Une tendance confirmée par les enquêtes qui placent la Franche-Comté au 17^e rang des 22 régions pour les nouvelles inscriptions sur l'année 2006 (1,8 %).



ANNE CUCHE, PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ORDRE, S'EST PENCHÉE ATTENTIVEMENT SUR LES CHIFFRES DE BESANÇON.

L'URML, chambre professionnelle

Si la mission première du Conseil de l'Ordre est de veiller à l'application du code de déontologie au sein du corps médical, celle de l'Union régionale des médecins libéraux (URML), créée par décret en 1993, est de jouer un rôle expertal en particulier en matière d'optimisation des soins pour l'ensemble des patients ou d'évaluation des besoins et des pratiques de santé. Présidée par le Dr Jean-Pierre Hirsch, cette chambre professionnelle regroupe la totalité des médecins libéraux en exercice et installés en Franche-Comté soit environ 2 000 praticiens, tous électeurs et cotisants. Lieu de dialogue permanent entre les médecins (généralistes et spécialistes), les institutionnels et les usagers, l'URML se positionne comme un acteur de l'organisation du système de santé.

DÉFENSE

JAPD : et de 40 000 !

Deux ou trois fois par semaine, les journées d'appel de préparation à la défense réunissent à Besançon des jeunes de 16-17 ans, filles et garçons pour un programme de rencontres, de découverte et de tests. Mais la JAPD du 17 octobre dernier, organisée conjointement par le centre du Service National de Montbéliard, la Citadelle de Besançon et le 6^e Régiment du Matériel, n'a pas été tout à fait comme les autres : les 44 Bisontins reçus ce jour-là ont visité le Musée de la Résistance et de la Déportation de la citadelle et pu recueillir les témoignages d'octogénaires ayant connu la guerre. Au terme de cette journée, les jeunes gens se sont vus remettre leur certificat de participation. Et parce qu'elle était la 40 000^e "appelée", Hélène Leclerc a reçu le sien des mains de Jacqueline Panier, maire adjointe chargée des Relations publiques et des Jumelages, et du général Gilles Fugier, chef d'Etat-Major de Force n°1. «Les témoignages d'anciens déportés m'ont beaucoup touchée. Et je n'étais pas la seule... Une journée comme celle-là aide à prendre conscience du devoir de mémoire et de la chance de notre génération à vivre en temps de paix», a notamment déclaré l'heureuse élue.



VACANCES

Le Centre de loisirs du Barboux organise un séjour, construit autour de la neige et de ses plaisirs, à destination des 6-14 ans, répartis par tranches d'âge. Cette année, il se déroulera du dimanche 10 au samedi 16 février. Renseignements complémentaires au 03.81.80.61.81. ou par courriel à l'adresse suivante : clbarboux@free.fr

ÉCONOMIE

CooPilote, la solution professionnelle

FANNY RAFFARD, CHARGÉE D'ACCOMPAGNEMENT, SE TIENT À LA DISPOSITION DES FUTURS ENTREPRENEURS.

Installée en juin à Besançon sur le modèle de celle qui a été créée en 2003 à Grand-Charmont, la Coopérative d'Activité et d'Emploi CooPilote, soutenue par la CAGB, s'adresse à celles et ceux qui souhaitent monter leur entreprise. Pour Vincent Girard, le gérant, «l'originalité et le grand avantage de CooPilote est de permettre au porteur de projet de tester son activité en la démarrant concrètement. CooPilote assure à l'adhérent un statut de salarié, un accompagnement juridique, comptable, commercial, tout le temps nécessaire à la réalisation du projet (2 ans minimum) : démarches administratives, étude de marché, analyse des risques, recherche de clientèle... Il faut savoir que cette formule d'entreprise coopérative limite considérablement le risque financier, d'abord parce qu'elle ne nécessite pas de se lancer d'emblée dans des crédits, ensuite parce qu'en cas d'échec, les droits de la personne sont maintenus.»

En moins de six mois, 65 personnes ont été accueillies boulevard Diderot et 20 ont intégré la structure. Aménagement intérieur, création de vêtements, service à la



personne, plaquiste, solutions informatiques... Toutes les compétences et initiatives professionnelles ont leur place à CooPilote.

CooPilote - 6C, boulevard Diderot.
Tel : 03.81.95.48.91.
Site : www.coopilote.com ;
Courriel : contact@coopilote.com

L'exemple d'Isabelle B...

«Je suis artisan d'art en poterie et céramique. Je connaissais ce système d'entreprise coopérative. Après trois mois de formation à la création d'entreprise à l'AFPA, j'ai opté pour la solution CooPilote où j'étais assurée de trouver l'appui, les compétences, les informations nécessaires à la bonne marche de mon projet. L'équipe m'a permis d'avancer concrètement dans toutes mes démarches et de me familiariser avec la réalité. En début d'année, ma société "L'Ismana" verra le jour ! »

SPA

A l'heure des grands froids, la Société protectrice des animaux (SPA) rappelle les besoins nutritionnels plus importants des chiens, chevaux, poneys et oiseaux vivant en extérieur. En cas d'animal en détresse, il est impératif d'alerter la SPA qui prendra les mesures nécessaires. **Contact : SPA au 03.81.80.06.89.**

COMMERCES

"DIX DE CŒUR"

Les modes françaises, anglaises, italiennes et espagnoles se retrouvent au "Dix de Cœur", nouvelle boutique de prêt-à-porter pour femmes au centre-ville. «Les collections viennent de tous les horizons pour

un public très vaste, de 18 à 60 ans», souligne Nathalie, gérante du magasin qui entame une nouvelle aventure après avoir été responsable du Phare de la Baleine. Pourquoi le "Dix de cœur"? «Le magasin est située au 10, rue Bersot et en voyance, le dix de cœur est la carte de la réussite», confie, un peu superstitieuse, cette passionnée de mode.

"Dix de Cœur" - 10, rue Bersot.
Tel : 03.81.81.34.86. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

"MOBIFONE"

Pourquoi racheter un portable quand une petite réparation pourrait suffire ? Pour répondre à cette question, Mehdi Kebani a

lancé Mobifone, l'une des nouvelles boutiques du Centre "Le République". Réparation, déblocage, conseils : sa palette d'activités est vaste. «Mon

objectif, c'est la qualité du service et des bons prix, explique le responsable. Le devis est gratuit, les abonnements beaucoup moins chers que la concurrence, et au rayon accessoires, on trouve chargeurs, housses et coques pour 10 €». Avec en prime des tarifs préférentiels pour les étudiants.

"Mobifone" - Centre "Le République" 28, avenue de la République.
Tel : 03.81.82.02.87.
Ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

RÉTRO

FORTE PARTICIPATION DES BISONTINS, MAIS BILAN VICTIME DE LA BAISSE DU POUVOIR D'ACHAT.

8 décembre : Téléthon

Des conditions climatiques vraiment pas complices ayant, par exemple, entraîné l'annulation de l'embrasement de la Citadelle avec des torches, un essoufflement médiatique ou encore, mais c'est à vérifier, une baisse sensible de la générosité des Bisontins en ces temps difficiles ? «Sans doute, un peu tout à la fois», répond Robert Petiteau, coordinateur départemental AFM Téléthon, en dressant un premier bilan de l'édition 2007. A l'instar de la France, Besançon est apparue un peu plus frileuse que par le passé. Hissée au rang de ville ambassadrice pour la Bourgogne - Franche-Comté, la capitale de région, malgré un remarquable investissement des responsables, des bénévoles et des associations, le soutien inconditionnel de la Ville, un copieux programme d'animations et une forte participation des habitants, est restée en deçà de ses objectifs initiaux en terme de dons. Un vaste sujet de réflexion pour les organisateurs avant l'édition 2008...



14 décembre : Inauguration

C'est en présence de son prédécesseur Robert Schwint et de Claude Jeannerot, président du Conseil général, co-financier du projet, que Jean-Louis Fousseret a officiellement inauguré la nouvelle place Pasteur, totalement réaménagée après neuf mois de travaux. La température glaciale n'a pas empêché les visiteurs de découvrir ce nouvel

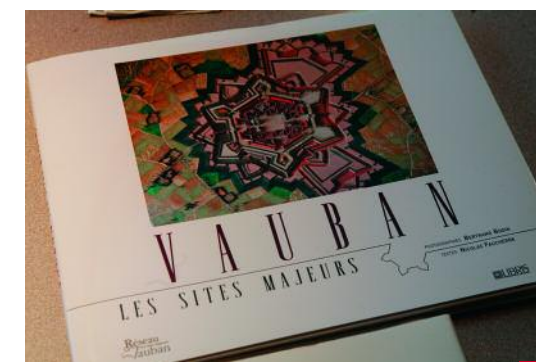


espace de convivialité privilégié, en plein centre-ville, où siège désormais un sculptural chène chevelu. Guidés par le ballet d'étranges "Ouffoks" montés sur des échasses, ils ont ensuite assisté à la mise en lumière de la place et du "meublé immobile" du designer Guillaume Bardet, ces bancs uniques fabriqués en pierre calcaire "bleu du Hainaut", comme le dallage.

UNE MISE EN LUMIÈRE ASTUCIEUSE, ET LES BANCs SEMBLent FLOTTER DANS L'AIR.

19 décembre : Vauban

Grâce au financement de la société Koramic Tuiles, qui soutient activement l'inscription de l'œuvre de Vauban à l'Unesco, un premier ouvrage photographique de promotion des quatorze villes candidates vient de voir le jour. Intitulé "Vauban, les Sites Majeurs", ce livre, préfacé par Jean-Louis Fousseret, président du Réseau, associe les photographies de Bertrand Bodin et les textes de Nicolas Faucherre, universitaire et expert scientifique. Edité par Libris, cet ouvrage de 98 pages est actuellement en vente dans les 14 sites (boutiques, office du tourisme, point presse) et sur le site Internet du Réseau (<http://www.sites-vauban.org/>). Il sera également distribué dans les communes, les services patrimoine et les bibliothèques, avant sa sortie en librairie prévue pour février.



A LA DÉCOUVERTE DES INNOVATIONS D'UN GRAND BÂTISSEUR.

EN BREF

DONNEURS DE SANG COLLECTE

L'Amicale des Donneurs de Sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement Français du Sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang le jeudi 17 janvier à la salle Proudhon, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30.
Contact : 03.81.80.19.92.

SOLIDARITE "SEMONS L'ESPOIR"

Comme chaque année depuis 14 ans, l'association "Semons l'Espoir" renouvelle l'opération "Partageons Notre Pain", au profit d'enfants hospitalisés au CHU Jean Minjot. 400 points de vente francs-comtois et 50 familles-relais se mobilisent pour vendre une nouvelle série de cartes de vœux reproduisant des lithographies de Pierre Bichet. Toutes les séries de cartes (5 euros les 5 cartes) sont également à la disposition des entreprises pour l'envoi de leurs vœux. Un geste utile qui permettra d'aider les enfants atteints de cancers et de leucémies à mieux vivre l'hôpital, et de soutenir la Maison des parents de Franche-Comté.
Contact : "Semons l'Espoir" au 03.81.38.26.55. ou 03.81.38.27.38.
Site : www.semonslespoir.asso.fr

APICULTURE COURS

Le syndicat apicole du Doubs propose des cours d'élevage d'abeilles et de conduite de ruches dans les locaux de la Maison de l'Apiculture, 90, chemin des Montarmots. Ces formations sont dispensées de 14 h à 17 h les samedis 2 février, 1^{er} et 15 mars, 5 et 19 avril, 10, 17 et 31 mai ainsi que le 7 juin. Inscriptions et renseignements complémentaires sur place ou par téléphone au 03.81.80.76.41. et 03.81.55.02.80.

ARMEES ET GENDARMERIE CIRFA

Depuis la mi-décembre, les Armées et la Gendarmerie sont réunies au sein du Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) afin, dans une démarche unique, de simplifier l'organisation de l'orientation ainsi que le recrutement. Vitrine commune, conférences d'orientation, suivi de la construction des projets professionnels, promotion de l'égalité des chances... : autant de démarches désormais communes.
CIRFA de Franche-Comté : caserne Ruty 64, rue Bersot BP 34 25041 Besançon Cédex.

SANTÉ

Soutenir
la Ligue

Grâce aux dons, legs et donations de particuliers, d'entreprises ou d'associations, la Ligue contre le cancer participe au financement de la recherche et d'équipements hospitaliers et aide les malades ainsi que leurs familles.

« Nos opérations de collectes, nos participations à de grands rendez-vous sportifs (Ronde de l'espoir, tour cycliste de Franche-Comté, ou culturels (conférences, théâtre, concerts...), contribuent à alimenter notre budget global annuel qui s'élevait pour 2007 à 400 000 €. Ces fonds sont répartis localement à 90 %. Le reste va à la Ligue nationale qui chapeaute les 103 comités départementaux autonomes. » Avec près de 10 000 adhérents, 450 délégués, un maillage territorial serré, le Comité du



Doubs de Besançon mène une politique active de sensibilisation, d'information et de rencontres des citoyens. « Nous sommes sur le terrain, dans toutes les communes rattachées à notre délégation pour aller au devant des élus, des habitants, des personnes qui souhaitent s'engager à nos côtés », insiste son président, le Pr. Jean-François Bosset. « Car la Ligue doit être partout représentée. Et dans le combat que nous menons, nous avons besoin de tout le monde ». Installé depuis le 10 juillet ave-

UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES
SOURIANTE ET MOTIVÉE.

nue Fontaine-Argent dans des locaux loués gracieusement par la Ville, l'association prépare sa désormais traditionnelle brocante qui se tiendra au Kursaal le week-end des 2 et 3 février, de 9h à 19h. « Cette manifestation nécessite un gros travail, c'est pourquoi elle ne peut avoir lieu que tous les deux ans. Elle est un temps fort de la vie de l'association, de même que

notre Journée des roses le 22 mars où nos bénévoles vendent une fleur pour 1 € en ville et dans les grandes surfaces bisontines », annonce Arlette Lévy, administrateur. Chacun est invité à se joindre à cette action de solidarité en donnant petits meubles, vaisselles, objets, jouets ou en venant chiner. Pour la grande cause.

Ligue contre le Cancer – 34, avenue Fontaine-Argent. Tel : 03.81.81.23.77. Courriel : cd25@ligue-cancer.asso.fr ; Site : www.ligue-cancer.net

VIE ASSOCIATIVE

Un passeport pas comme les autres



Dans une logique de reconnaissance et de valorisation des compétences et parcours associatifs des personnes qui s'investissent pour les autres, France Bénévolat lance le Passeport Bénévole. « Ce nouvel outil, unique, reçoit la validation officielle de notre association et d'un ensemble de partenaires associatifs et institutionnels comme l'ANPE ou encore l'AFPA. Il est non seulement un "sésame" pour l'intégration dans une association mais il a également vocation à intégrer le CV ou le dossier de VAE (validation des acquis d'expérience) de son possesseur comme une expérience, à la fois personnelle et professionnelle, à part entière », explique Luc Laurent, secrétaire de France Bénévolat Besançon. Les bénévoles et les associations pour leurs adhérents peuvent se procurer le "Passeport Béné-

vole" pour 1 euro symbolique au Centre 1901 où se trouve le siège de France Bénévolat. Au plan national 150 000 de ces passeports devraient être remis en 2008.

Présente à Besançon depuis 2005 à l'initiative d'un groupe issu du Conseil des Sages, l'association travaille à la promotion du bénévolat, assure la mise en relation entre les structures qui ont besoin de bénévoles et des personnes qui souhaitent s'engager, ponctuellement ou durablement, dans la vie associative.

France Bénévolat - Centre 1901 – 35, rue du Polygone. Tel : 03.81.51.80.44. Site : www.francebenevolat.org ; Courriel : francebenevolatbesancondoubs@orange.fr. Permanence : lundi de 15 h à 17 h ; mardi, mercredi, jeudi, de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h.

JEUNES

Une initiative
citoyenne
récompensée

La Fondation Dexia (banque des collectivités locales, leader mondial du financement des équipements collectifs et des services financiers au secteur public local) a remis le mois dernier un chèque de 7 000 euros à la Mission locale Espace jeunes de Besançon, dans les locaux de l'IUFM au Fort Griffon.

Ce don récompense la Mission locale pour avoir, en collaboration avec la Ville, réalisé à destination des jeunes un parcours citoyen à la découverte du patrimoine bisontin et plus spécialement de Vauban. L'objectif de ce parcours était de sensibiliser les jeunes à des métiers d'art méconnus dans le domaine de l'entretien du patrimoine. Ils ont également eu la possibilité d'échanger avec des professionnels des métiers du livre, de la voirie et des espaces verts.



« Maintenir une université multisite, dynamique et attractive. »

Université de Franche-Comté : objectif réussite !

UNE INSTITUTION QUI COMPTE AUJOURD'HUI 20 000 ÉTUDIANTS SUR TOUTE LA RÉGION.

Rénovation du contenu de la licence et accompagnement des étudiants en difficulté font partie des principales mesures présentées en décembre par Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur. Des mesures qui trouvent écho à l'Université de Franche-Comté : « Notre projet

d'établissement, écrit il y a un an déjà, va dans ce sens, confirme Claude Condé, son président. Notre objectif est la réussite de nos étudiants, ce qui n'est pas suffisamment le cas aujourd'hui, avec seulement 40 % de réussite en licence. Nous voulons doubler ce taux. » Et les stratégies sont nombreuses, pour que dans les quatre

années à venir, cette institution confirme sa volonté de maintenir une université multisite, dynamique et attractive.

Le maître mot de ce projet est l'ouverture. « Ouverture sur le monde socio-économique et culturel, aux partenariats, aux conventions avec les écoles limitrophes, aux initiatives des étudiants, des

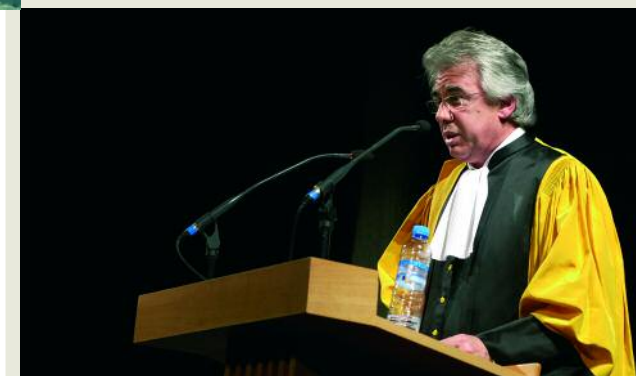
COMPÉTENCES

Coopération plutôt que concurrence

La mise en place de l'espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche a conduit les deux Universités de Bourgogne et de Franche-Comté à intensifier leur collaboration au travers d'un Pôle de recherche et d'enseignement supérieur, dénommé "Bourgogne Franche-Comté Universités". « Ce pôle permet d'une part de consolider le niveau d'excellence des deux institutions, confie Claude Condé, président de l'Université de Franche-Comté, et d'autre part d'atteindre la masse critique nécessaire à notre attractivité à l'échelle nationale, européenne et internationale. » L'objectif affiché de ce pôle interrégional, qui pourra associer d'autres établissements, est de constituer un ensemble puissant, qui réunit 50 000 étudiants (dont 1 800 doctorants), 2 500 enseignants-chercheurs et 1 800 personnels (Biatoss). Une coopération bien identifiable sur la carte d'Europe, matérialisant un axe Rhin-Rhône.



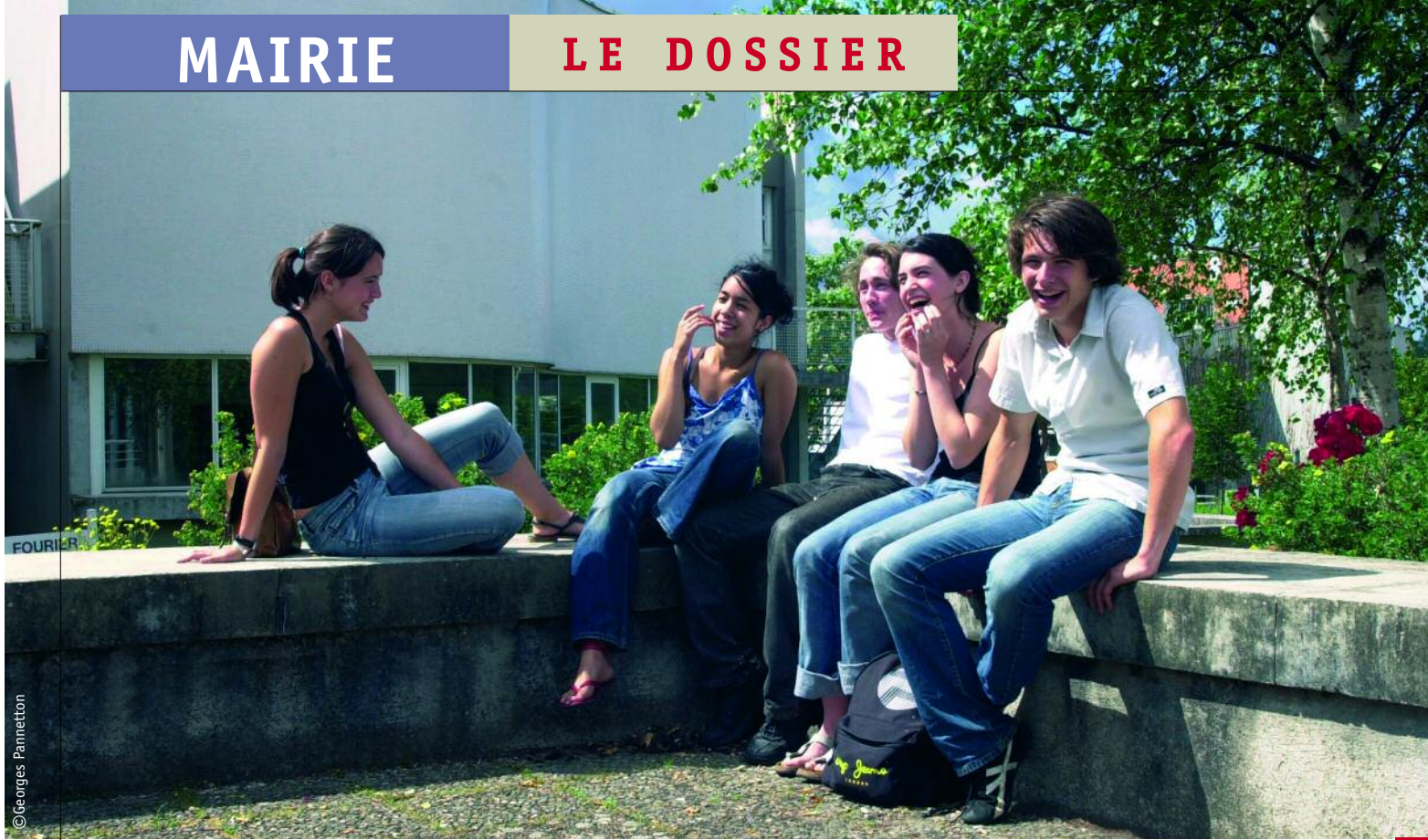
Outre ses missions premières de formation, recherche, diffusion de la culture et de l'information, l'Université de Franche-Comté se soucie également de l'insertion professionnelle de ses étudiants. Avec un défi d'efficacité et d'excellence, cette institution modifie en profondeur son offre de formation afin de devenir un véritable chemin vers l'emploi.



CLAUDE CONDÉ : « L'UNIVERSITÉ EST UNE CHANCE, SAISISSEZ-LÀ. »

EN CHIFFRES

L'Université de Franche-Comté compte près de 20 000 étudiants, répartis entre Besançon, Vesoul, Belfort, Montbéliard et Lons-le-Saunier, en 6 unités de formation et de recherche, 2 IUT, 1 observatoire des sciences de l'univers, 3 instituts de formation (ISIFC, IAE, IPAG) et 1 Centre de linguistique appliquée qui recouvre l'ensemble des disciplines Lettres et Sciences de l'Homme, Sciences et Techniques, Droit et Sciences économiques, Médecine et Pharmacie, Multimédias, Technologie... Importante force d'emploi, elle compte 4 150 personnes (chercheurs, techniciens, personnel Biatoss, enseignants et intervenants extérieurs). 5 domaines de Licence (bac+3) et 4 de Master (bac+5) y sont dispensés. Par ailleurs, l'Université dispose de 34 équipes de recherche labellisées.



À BESANÇON, L'ENVIRONNEMENT EST AUSSI UN ATOUT POUR DES ÉTUDES RÉUSSIES.

équipes pédagogiques. Ouverture, enfin, à l'international, précise Claude Condé. Deux moments seront donc privilégiés : d'abord l'entrée à l'université, puis, lorsque la recherche produit des résultats, la relation avec le monde économique.»

« Un sixième de la population bisontine est étudiante, ajoute Jean-Louis Fousseret. C'est une caractéristique fondamentale de notre ville. La place et le développement de notre Université sont donc essentiels pour l'avenir. » Ainsi, pour donner aux étudiants tous les moyens de réussir, la première mesure concerne l'entrée à l'université, et, dès septembre prochain, c'est une refonte de la première année d'étude qui est proposée. Ce sera une année de préparation et d'intégration à encadrement augmenté, pour aider l'étudiant à consolider ses choix et à ne pas renoncer. « C'est vrai, se débrouiller rend adulte, mais aujourd'hui on ne peut plus accepter ces pratiques d'un autre âge, déclare Claude Condé. Nous allons donc faire de plus petits groupes, et augmenter le nombre d'heures de cours. Nous allons également mettre en place une forme de tutorat, en recrutant des grands étudiants qui encadreront les nouveaux arrivants. Et nous allons transformer aussi nos méthodes, de sorte qu'un étudiant qui échoue en 1^{ère} année puisse changer de filière le plus rapidement possible, sans perdre une année ou un semestre. » Si la première année fera l'objet d'une attention particulière, l'université doit être vécue comme un chemin vers l'emploi, et dans ce sens, la carte des formations devrait s'enrichir de nouvelles licences professionnelles. « C'est l'État qui donne l'autorisation de délivrer les diplômes, mais la collaboration avec la Région Franche-Comté et les secteurs professionnels sera davantage développée pour renforcer les dispositifs d'apprentissage par alternance », poursuit le président. Sans toutefois devenir une école professionnelle, l'université se soucie ainsi de l'avenir de ses étudiants, et vient d'instaurer une plate-forme d'insertion professionnelle. « Nous allons mettre nos étudiants en contact avec le monde économique, pour que les pro-

fessionnels aussi puissent connaître nos formations. Il faut que ces deux mondes se croisent et se rencontrent. » À ce jour, l'Université de Franche-Comté propose 19 licences professionnelles, et en demande 50 supplémentaires dans son projet d'établissement, dans tous les domaines : activités juridiques, métiers du notariat, assurance, banque, technologies de l'information, activités sportives, développement et protection du patrimoine culturel, industrie et agroalimentaire... Des demandes liées à une dimension professionnelle effective et guidées par des liens solides tissés avec les acteurs du bassin d'emploi de la région et les bons contacts qu'entretient l'institution avec ses partenaires économiques. « L'Université est un pilier de notre ville, reconnaît Jean-Louis Fousseret, son rayonnement intellectuel, son développement culturel, la dynamique de nos entreprises et de nos administrations publiques. »

Toutefois, pour retenir les jeunes et les cadres et renforcer la compétitivité du territoire, plusieurs opérations sont soutenues, dans le cadre du Contrat de projets État-Région (CPER) 2007/2013, et participent à l'attractivité de la région. Ainsi, l'amélioration de la qualité d'accueil et du cadre de vie des étudiants constitue une priorité : la réhabilitation de la cité universitaire Canot sera poursuivie, et il est prévu de construire un restaurant universitaire à Châteaufarine, où pourraient se restaurer les 4 270 étudiants du site de l'UFR Médecine-Pharmacie. Autre priorité du CPER, le soutien à des projets de laboratoires de recherche et le soutien au développement de la Maison des sciences de l'homme (lire encadré sur la Recherche p.18) et de la Culture scientifique et technique. Puis, afin de promouvoir une offre de santé de qualité, 2008 verra se réaliser la deuxième tranche des travaux concernant le transfert de l'UFR Médecine-Pharmacie sur les Hauts-du-Chazal. Une fois libéré, le site de l'Arсенal abriterait le Service Commun de Documentation (Bibliothèque universitaire) section Lettres.

► TÉMOIGNAGE

50 ans d'accueil

Depuis 1958, le Centre de linguistique appliquée enseigne les langues, transmet les savoirs, cultive les échanges et brasse les cultures à Besançon. « C'est l'une des plus vieilles institutions françaises dans ce domaine, précise Jean-Paul Basaille, directeur adjoint du CLA (photo ci-contre). Et cette année, le programme s'enrichira de nombreuses manifestations festives, intellectuelles et culturelles pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'établissement. » Le coup d'envoi des célébrations sera donné fin mars, pour le traditionnel « Tour du monde en 80 plats », qui cette année accueillera un colloque sur le goût. Puis, l'année sera rythmée par des fêtes, des conférences au CLA et sur le CLA et un séminaire international en juin. « Le programme est encore en construction, poursuit Jean-Paul Basaille, mais à travers ces manifestations, nous avons envie de dire merci à tous ceux avec qui nous avons travaillé. Nous échangerons ainsi avec tous nos publics, francs-comtois et étrangers, et nos partenaires, institutionnels et associatifs, avec qui nous avons construit cette tradition d'accueil. » De nombreux projets sont déjà arrêtés : 50 affiches, une par année, seront bientôt réalisées par des élèves du Lycée Pasteur, et les cinq étages du CLA seront rebaptisés du nom des cinq continents, et animés par les stagiaires de l'édifice. « Le concept du lien animera cette année de fête, ajoute Jean-Paul Basaille. Un ouvrage de témoignages et un court métrage seront également réalisés pendant l'année. » Plus de renseignements : www.cla.univ-fcomte.fr

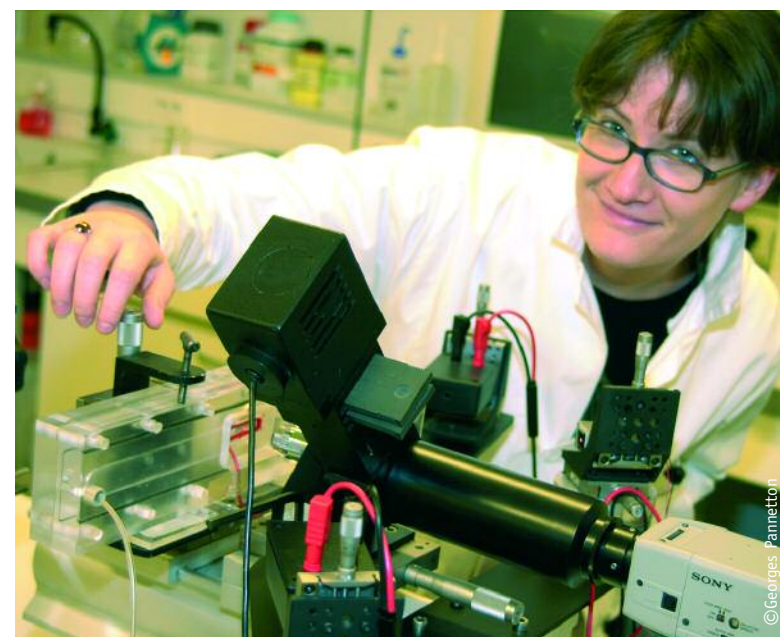


► CAPITALE

L'auberge espagnole !

En mars, Besançon aura l'honneur d'être la première ville française à accueillir l'Assemblée générale mondiale, le premier, mais aussi le plus important des événements annuels d'Erasmus. Ce programme qui, rappelons-le, fête cette année ses vingt ans d'existence, attribue chaque année des bourses à près de 150 000 étudiants qui désirent effectuer une période d'études à l'étranger. « Notre projet a été retenu devant celui de Rome, précise Julien Péa, organisateur de cette manifestation. Cela montre les atouts solides de la ville et de ses partenaires. » Cet événement, qui conforte l'image de capitale des langues pour la cité de Victor Hugo, réunira ainsi 500 représentants des 34 pays membres du réseau ESN (Erasmus student network), pour un programme, dense, de sessions plénières, conférences, discussions et ateliers. AGM 2008 – du 20 au 27 mars www.erasmus-besancon.com

► LA RECHERCHE, UN ATOUT DE POIDS DANS UN MONDE EN MUTATION.



« Grâce à cette ouverture pluridisciplinaire et la valorisation du patrimoine, explique Daniel Sechter, vice-président de l'Université de Franche-Comté, nous souhaitons que notre institution se démarque par la qualité des études proposées, la sécurité de son environnement, l'excellence de la recherche et de l'enseignement, dans tous les domaines. » Pour compléter l'attractivité de ce patrimoine, qui s'étend sur 250 000 m², un grand programme de développement de la culture scientifique et technique est à l'étude. Le site de la Bouloie accueillera ainsi un « jardin des étoiles, jardin du temps, jardin botanique », dans un grand parc ouvert sur la ville, qui deviendrait un « vrai » quartier. Enfin, l'idée de regrouper bibliothèques universitaires et bibliothèques municipales est toujours à l'étude. « Besançon est une grande ville universitaire, conclut Jean-Louis Fousseret. Avec les talents de ses enseignants, de ses chercheurs, avec la force des étudiants et le soutien sans faille des collectivités, un formidable élan est donné. » Xavier FANTOLI

3 questions à : Didier Gendraud, adjoint à l'Enseignement supérieur

Comment la ville soutient-elle son université ?

Tout d'abord en soutenant la recherche par des allocations de thèses, payées au même prix qu'une bourse d'État, pendant trois ans. Nous n'avons pas de compétence scientifique pour définir nos choix, mais travaillons en collaboration avec le conseil scientifique de l'Université de Franche-Comté sur des thématiques précises – développement durable, énergie, problèmes sociaux... – qui peuvent intéresser les collectivités.

L'aspect économique est important dans vos choix ?

Soutenir la recherche est important pour garder des scientifiques de haut niveau, mais aussi pour l'image de la ville, reconnue comme un endroit où l'on peut suivre des études valables dans une université polyvalente. L'aspect économique ne m'inquiète pas, car 64 % des



étudiants restent ensuite à Besançon. En revanche il faut œuvrer pour pérenniser une masse importante d'étudiants.

Existe-t-il d'autres aides ?

Besançon doit offrir plus qu'une simple carte d'étudiant, et c'est le travail de la Ville d'entretenir un environnement agréable et sécurisant autour de l'université, directement ou par le soutien d'associations

comme la BAF. Les étudiants représentent une force, chacun doit s'en rendre compte, et nous facilitons leur vie quotidienne en les employant dans les cantines, en leur proposant des tarifs préférentiels dans les équipements municipaux ou en garantissant des logements peu chers... Les étudiants doivent avant tout étudier, mais dans un environnement à taille humaine.

▶ PERSPECTIVES

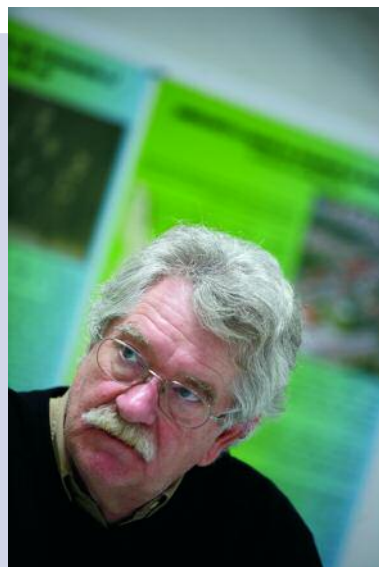
À quoi sert la recherche ?

Dans une époque logique de mutation (mondialisation, construction de l'Europe), il est vital que les équipes de recherche additionnent leurs forces, et deviennent des entités lisibles, visibles, pour décrocher des projets nationaux et internationaux. Deux exemples illustrent cette volonté d'atteindre une masse critique pour faire face à une compétition féroce. Un bâtiment, baptisé TEMISciences, abritera bientôt les équipes de sciences de l'ingénieur de FEMTO-ST, institut spécialisé dans les microtechniques, mécanique appliquée, temps-fréquence, optique et énergétique.



« Ce projet regroupera dans un même bâtiment les sites bisontins de FEMTO-ST et permettra d'intégrer de nouveaux laboratoires, explique son directeur, Michel de la

Bachelierie (photo ci-dessus). En plus de l'extension de notre salle blanche, l'ambition est d'affirmer une position de visibilité et performance. »



Deuxième exemple, la Maison des sciences de l'homme – MSH Claude-Nicolas Ledoux –, mise en place à partir de 2001, qui, grâce à une mutualisation des équipements informatiques et à la coopération entre équipes pluridisciplinaires,

permet de développer des recherches de qualité dans les domaines des Sciences de l'homme (archéologie, histoire, géographie, économie, philosophie, psychologie...).

« En regroupant des chercheurs et des équipes reconnues, nous pouvons répondre à des demandes scientifiques spécifiques, reconnaît François Favory, directeur de la MSH Ledoux (photo ci-dessus). Cette mutualisation nous apporte une crédibilité qui nous permet de répondre aux sollicitations économiques, culturelles, patrimoniales au sein de communautés locales et internationales. » Ainsi, le projet d'un Dictionnaire des patrons et du patronat français au XX^e siècle (1880-2000) vient d'être validé par le Ministère de la recherche. Une action qui mobilisera pour les quatre années à venir un important réseau de chercheurs d'une quinzaine d'universités françaises, en plus de l'Université de Franche-Comté.

Liens utiles : www.femto-st.fr, <http://msh.univ-fcomte.fr>

Un pôle pour tous !

CLAIRS-SOLEILS. Après sa réhabilitation et son extension, le Centre Martin Luther King accueillera, dès le 14 janvier, la MJC de Besançon Clairs-Soleils, le Point public, des espaces associatifs et des activités développées par le CCAS.



Après une année de travaux, réalisés dans le cadre du Programme de rénovation urbaine du quartier, le centre d'animation de Clairs-Soleils ouvre à nouveau ses portes. Baptisé centre Martin Luther King, le nouveau bâtiment regroupera, en un seul pôle socioculturel, la MJC (avec des espaces pour l'accompagnement scolaire, les accueils de loisirs, des activités vidéo, musique, arts plastiques ou encore un nouvel espace jeunesse 16-25 ans), l'Espace solidaire du CCAS, l'épicerie sociale "CrocSoleil", le Point public, une cuisine

pédagogique, une cyberbase (la première dans l'Est bisontin), une salle de convivialité et des locaux associatifs communs. « Cette nouvelle structure d'animation est le fruit d'une longue concertation et d'une mutualisation des lieux et des moyens, explique Hervé Groult, chef de projet du centre, à la direction Vie des quartiers. Ce partenariat entre les institutions et tous les acteurs du quartier affiche l'objectif de redonner toute sa place à l'humain au cœur d'un quartier en pleine requalification. » Ainsi, sous un même toit, associations



L'EXTENSION DU BÂTIMENT, LARGEMENT ÉCLAIRÉ, PERMETTRA D'ACCÉDER À LA FUTURE PLACE DU QUARTIER.

et services municipaux travailleront de concert, tandis que la MJC, et notamment son directeur Mathieu Noblet, assurera la coordination de l'ensemble. Les offres déjà proposées seront renforcées par de nouvelles collaborations. Ainsi le CCAS bénéficiera de meilleures conditions pour assurer ses missions ; l'Espace solidaire continuera d'accompagner des personnes rencontrant des difficultés, et au Point public, les usagers pourront trouver toute l'aide nécessaire pour leurs démarches administratives.

Contact : MJC de Besançon Clairs-Soleils au 03.81.50.69.93.

Deux premiers rendez-vous sont d'ores et déjà programmés : l'inauguration officielle du Centre, le lundi 14 janvier à partir de 16 h 30, et une première soirée conviviale (les vœux et la galette des rois) le samedi 19 janvier à 19 h.

Racontez votre histoire !

SITE INTERNET.

Créé par le CCAS en partenariat avec l'Université, un site Internet collaboratif vient de voir le jour. Collaboratif, car il s'agit là d'une création collective, d'un outil mis à la disposition de celles et ceux qui souhaitent faire connaître un savoir irremplaçable : le leur. Écrire ensemble l'histoire des migrations à Besançon et de la diversité culturelle, tel est l'objectif de ce projet global. Pour réussir ce pari, les contributions peuvent se faire directement sur le portail, ou par le biais de "mini-sites", qui permettront par exemple à plusieurs auteurs de travailler ensemble. Grâce à des ateliers et la compétence des partenaires (cyberbases, maisons de quartier, bibliothèques, Centre 1901...), chacun pourra apporter sa contribution et ainsi raconter sa ville, à travers son expérience et son vécu. Un site qui permet de mettre la puissance d'Internet au service du "vivre ensemble à Besançon".

Pour en savoir plus : www.migrations.besancon.fr

En attendant la SMAC...

AMENAGEMENT. La pointe du quartier des Prés-de-Vaux changera bientôt de visage. L'installation de la Salle des musiques actuelles s'accompagnera d'espaces verts, d'aires de jeux et de chemins sur les berges du Doubs.



MUSIQUES ACTUELLES ET IMAGE VIRTUELLE FONT TRÈS BON MÉNAGE SUR LES BORDS DU DOUBS.

Autour du bâtiment principal qui abritera la future Salle des musiques actuelles, c'est la pointe du quartier des Prés-de-Vaux qui, petit à petit, se dessine sur les ordinateurs des techniciens de la Direction Etudes et Travaux. Une métamorphose pour l'instant virtuelle, car, si le permis de construire de la future SMAC a été signé en décembre, l'heure est pour l'instant à la phase d'appel d'offre. « Nous connaissons les entreprises en avril ou mai et les travaux pourront débuter dans le courant de l'été », précise Jean-Christophe Gagnaire, chef de projets des aménagements extérieurs. Ainsi, dans un souci d'intégration paysagère, au pied de la Citadelle, ce projet

comptera bien sûr un aménagement fonctionnel répondant aux besoins de stationnement, une zone d'accueil et des guichets construits sous le bâtiment, à proximité d'une cour de service et du parking du personnel. En parallèle de "l'opération SMAC", et alors que la Ville a gardé la maîtrise d'œuvre des abords de l'édifice, c'est tout un ensemble d'aménagements qui sont à l'étude, comme plusieurs chemins sur les bords du Doubs, dont le premier passerait sous la salle de concerts. En contrebas, un autre cheminement, aujourd'hui en friche, permettrait, une fois remis en état, de faire de belles balades, en bordure immédiate de la rivière.

Aimé Poissenot n'est plus

HOMMAGE.

Instituteur à l'école de Rosemont puis à Brossolette où il termina sa carrière en qualité de directeur, Aimé Poissenot, qui vient de nous quitter, fut aussi militant syndicaliste au SGEN-CFDT, mutualiste à la MGEN.

Retraité en 1972, il prit une part très active dans l'équipe des bénévoles qui s'occupait de répondre aux multiples sollicitations des visiteurs à l'accueil de la mairie. Dans ce cadre, il fut le rédacteur méthodique, scrupuleux, de multiples fiches qui sont encore utilisées pour renseigner nos concitoyens. Sur l'histoire de la province et de la ville, sur nos monuments, Aimé Poissenot avait constitué des dossiers précis, s'intéressant plus particulièrement aux fontaines et aux fortifications.

Ainsi le pédagogue a poursuivi tant qu'il a pu, son action au service de notre cité en bon disciple de son ami, l'abbé Garneret.

DISTINCTIONS.

Label européen et...

Après avoir été la première ville française à remporter un "European eGovernment Awards" pour l'opération "Besançon.clic", en octobre à Lisbonne, la capitale comtoise vient d'être l'objet d'une nouvelle reconnaissance continentale : l'"European Energy Award". Remis à Paris, le 18 décembre dernier à Eric Alauzet, adjoint à l'Environnement (photo ci-dessous), ce trophée récompense la politique énergétique et climatique ambitieuse menée par la Ville depuis les années 80 ainsi que son programme d'actions pour les quatre années à venir. En compagnie d'Echirolles et de la communauté d'agglomération de Grenoble (La Métro), Besançon est la première collectivité hexagonale à décrocher un label EEA® particulièrement développé en



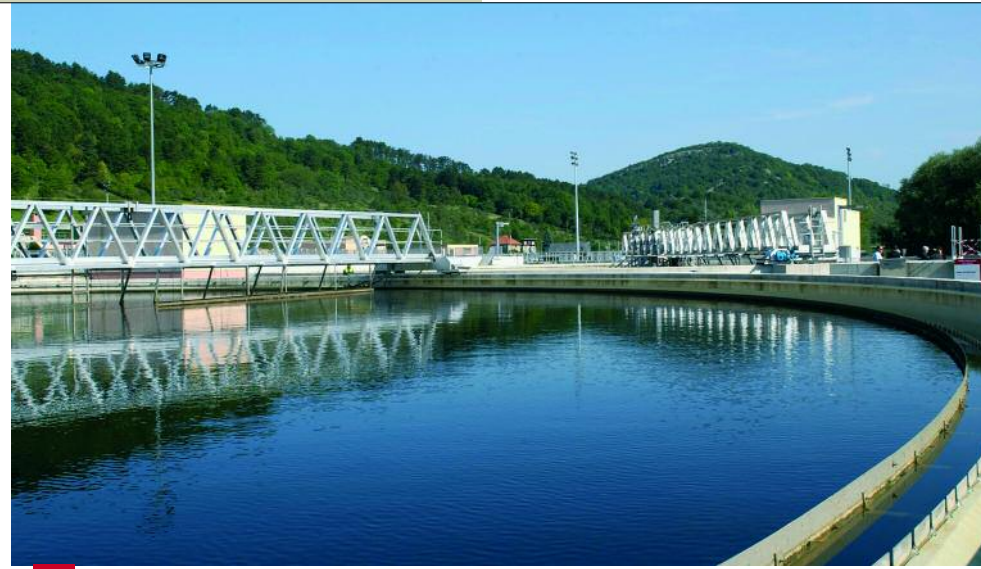
Allemagne, en Autriche et surtout en Suisse. Engagée dans le projet REVE JURA LEMAN coordonné par l'association Energies-Cités au côté du Grand Besançon et de plusieurs autres villes de l'arc jurassien et du bassin lémanique, Besançon a reçu cette certification comme un encouragement à aller toujours plus loin en matière d'économie d'énergie et de développement durable.

... prix du jury

Besançon a bénéficié d'une autre distinction nationale à l'occasion des trophées 2007 du championnat de France des énergies renouvelables auquel ont pris part 112 communes (72 en 2006). Dans le cadre du salon Pollutec, la Ville a reçu un prix spécial du jury réuni par le CLER (Comité de Liaison Energies Renouvelables) pour son dynamisme de longue date et son action dans les domaines des équipements en solaire photovoltaïque, en solaire thermique et en bois énergie.

Une bonne nouvelle !

EAU. En 2008, pour la 11^e année consécutive en ce qui concerne l'assainissement et la 6^e en ce qui concerne l'eau, Besançon n'augmente pas ses tarifs.



LA STATION D'ÉPURATION DES EAUX USÉES DE PORT DOUVOT : UN PLUS INDÉNIABLE POUR LA QUALITÉ DE L'ASSAINISSEMENT.

Approuvés le mois dernier par une délibération du conseil municipal, les tarifs pratiqués par la Ville continueront, grâce à une gestion en régie, à figurer parmi les moins chers comparés à ceux des autres agglomérations de plus de 100 000 habitants. Début 2007, les élus de la capitale comtoise, rangée parmi les villes ayant accompli des efforts conséquents en matière d'assainissement (mises aux normes, investissements...), s'étaient élevés contre la hausse importante des redevances ver-

sées aux agences de l'eau. A leurs yeux, il s'agissait alors de financer les travaux restants à faire chez les "mauvais élèves". Cette mobilisation a payé, et l'injustice fut levée en partie par la loi du 31 décembre 2006 qui a transformé l'ancienne redevance de pollution (0,45 €/m³ en 2007) en deux nouvelles taxes dénommées respectivement "Lutte contre la pollution des eaux" (0,19 €/m³) et "Modernisation des réseaux" (0,13 €/m³). Concrètement : la facture-

type, qui sert de référence au niveau national et correspond à une consommation annuelle moyenne de 120 m³ pour une famille, diminuera ainsi de 307 € à 290 €, soit une baisse de plus de 5 %. Autre conséquence du nouveau dispositif légal : tous les foyers, y compris ceux qui ne bénéficient pas d'un raccordement au réseau d'assainissement collectif, sont désormais assujettis à la redevance de pollution (0,19 €/m³). **Contact : direction Eau et Assainissement au 03.81.61.59.60.**



Pour un éco-quartier aux Vaites

URBANISME.

recupération des eaux fluviales, de la collecte des déchets et de la biodiversité, l'architecte urbaniste avait longuement évoqué la question des énergies

espaces et équipements publics...) et, en particulier, le prix d'achat des terrains et la densité. Modèle jusque-là - 6 réunions publiques dont 4 avec Jean-Louis Fousseret ; de multiples rencontres individuelles et par groupes avec Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme ; des entretiens directement en mairie ; la nomination d'un correspondant spécial (Olivier Govignaux - 03.81.87.84.87.) -, la concertation va se renforcer encore. En particulier avec le conseil de quartier Palente - Orchamps - Combe Sarragosse auquel les Vaites sont rattachées depuis peu, ainsi qu'avec l'association de défense des Vaites. L'évolution du dossier pourra également être suivie de près prochainement par les Bisontins grâce à une maquette évolutive qui, partant de l'existant, permettra de bien visualiser l'évolution du projet.

«sur laquelle la Ville ira beaucoup plus loin que la réglementation en vigueur» et celle du développement durable «afin de bâtir un éco-quartier exemplaire». Enrichi au fil des semaines, le travail de François Grether, en cas d'approbation par les élus, débouchera au deuxième semestre 2008 sur un schéma d'aménagement soumis à enquête publique et sur une modification du PLU. On connaîtra alors plus précisément le projet (composition urbaine, programme de logements,

Le Plan local d'urbanisme (PLU) adopté, la réflexion pour un éco-quartier aux Vaites se poursuit. La dernière réunion publique (10 octobre), présidée par le maire, a permis à François Grether, chargé d'une mission d'études pour définir les modalités opérationnelles, de présenter les grandes orientations du projet d'aménagement des Vaites. Outre la question des déplacements (notamment Transports en Commun en Site Propre) de la

Huit syndicats sous un même toit



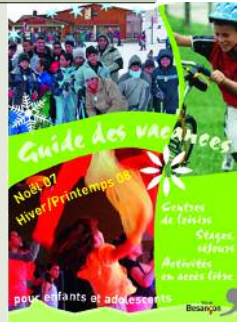
REGROUPEMENT. Les syndicats ont désormais leur Maison, située au cœur de Planoise. Sur près de 2 000 m², dans des bureaux individuels et des espaces mutualisés, les organisations bisontines bénéficieront de conditions de travail améliorées.

Après dix-huit mois de travaux, pour un coût de 930 000 euros, (dont une participation du Conseil Général de 155 000 €), et de nombreuses réunions ayant mobilisé l'ensemble des Unions locales, quatre services municipaux et le PLIE pour la clause d'insertion, la Maison des syndicats a enfin vu le jour. « Plus de trois années de négociations techniques et politiques ont été nécessaires pour que ce projet aboutisse, souligne Vincent Fuster, adjoint à l'Economie et l'Emploi. Mais aujourd'hui, ce lieu, hautement symbolique, répond au mieux aux souhaits des syndicats. » C'est une réalité depuis décembre, les huit organisations syndicales (CGT, FO, CFTD, CFTC, CGC-CFE, Solidaires, FSU, UNSA) sont logées sous un même toit, au 4B, rue Léonard de Vinci à Planoise, dans les anciens locaux de l'Institut régional du travail social (IRTS), rachetés pour 1 250 000 euros par la Ville. Là, chacune des fédérations dispose d'espaces indépendants, d'une salle de conférence et d'une totale autonomie sur une superficie de 1 668 m², partagée en fonction des représentations prud'homales. « Après 50 ans au centre-ville, c'est une nouvelle tranche d'histoire qui débute, rappelle Jean-Louis Fousseret. Et je me réjouis de cette implantation au cœur de Planoise, dans un lieu facilement accessible, dans des locaux dignes et plus adaptés. L'objectif final est de défendre le mouvement ouvrier, qui en a bien besoin, et cette mutualisation des moyens permettra à chacun d'y trouver son compte. »

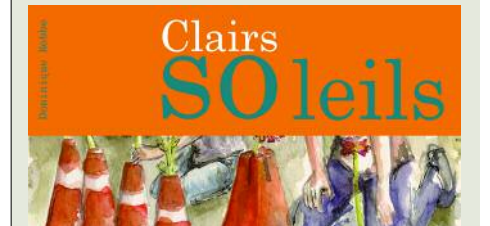


HUIT BOÎTES AUX LETTRES COMME AUTANT DE SYNDICATS RÉSIDENTS.

PETITES VACANCES
Le "Guide des petites vacances", à destination des enfants et adolescents de 3 à 18 ans, répertorie les animations proposées par la Ville, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement. Gratuit, il est disponible à Besançon Informations, dans les points publics, à l'Office du tourisme ainsi que dans les principales structures d'accueil du public. Il est également en ligne sur le site internet www.besancon.fr



DESSINS ET SOUVENIRS...
"Clairs-So" est un carnet de croquis, une « richesse récoltée » par Dominique Robbe depuis 2004 dans le quartier des Clairs-Soleils. Le quartier est alors en pleine mutation, entre démolitions et reconstructions, et Dominique Robbe veut voir plus loin, mettre en avant couleurs et chaleurs, accompagner ces habitants qui vivent tant de change-



ments. Petit à petit un projet prend forme. Les dessins s'accumulent, entre promenades, fêtes de quartier et après-midi autour d'un thé. Cet ouvrage, qui célèbre et rend beau le quotidien, sera offert le 14 janvier à tous les habitants qui ont ouvert leur porte et leur intimité, et qui ont permis ces dessins.

PARKING SERVICES
Depuis le mois dernier, le parking relais de Témis offre bien plus qu'une aire de stationnement gratuit pour les automobilistes. Désormais ceux-ci, s'ils le souhaitent, n'ont plus à laver et repasser leur linge, à déposer leur véhicule au garage pour une réparation ou encore à faire leurs courses après le travail. La Blanchisserie du Refuge, le garage Cassard et l'Intermarché de Montrapon s'en chargent pour eux. A l'initiative du Grand Besançon et de Kéolis Besançon, ces divers services (d'autres sont à l'étude) ont pour objectif premier d'inciter les automobilistes à laisser leur voiture en périphérie pour finir leur trajet avec les transports en commun. Pour en savoir plus : direction des Transports du Grand Besançon au 03.81.65.06.70.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

« 2008 : Besançon pour tous »

Bisontines, Bisontins

J'ai plaisir, au nom des Conseillers municipaux de l'Opposition, et en mon nom propre, à vous présenter mes vœux de bonheur, de réussite et de santé pour 2008.

Je souhaite que cette nouvelle année soit pour vous, pour Besançon, synonyme de changement, de nouveau départ.

Qu'un nouvel urbanisme, respectueux de vos aspirations, émerge ; qu'un plan de circulation et de stationnement plus efficace mette fin à votre casse-tête habituel ; que chaque jeune de la cité sente qu'il est aimé et aidé ; que les solidarités s'affirment, en particulier pour les familles, les personnes handicapées, les personnes âgées ; que nos entrepreneurs, industriels, commerçants, libéraux se sentent encouragés et soutenus. Que nos universitaires, nos grandes fonctions publiques d'Etat, territoriales, hospitalières et militaires soient partenaires des projets de notre ville ; que les animateurs sportifs, culturels et sociaux y soient associés ; que notre environnement, si cher à nos yeux, soit valorisé et que nos quartiers aient réellement voix au chapitre.

Au final, que Besançon s'affirme comme un modèle de grande cité démocratique et comme une grande métropole régionale, qu'elle tire enfin un profit plus manifeste de sa situation exceptionnelle au centre de l'Europe, de son patrimoine bi-millénaire, de ses innombrables atouts et de son formidable potentiel humain.

Qu'en 2008, notre ville devienne « Besançon pour tous ».

Jean ROSSELOT

Conseiller municipal
Président du Groupe UMP
Délégué communautaire



Groupe UMP-MPF

Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GROUPE COMMUNISTE

LOGEMENT : l'urgence des besoins

Les associations de locataires, à Besançon et dans toutes les villes de France, font un constat alarmant : les personnes très défavorisées ne sont en effet plus les seules à rencontrer des obstacles pour accéder à un logement ou à faire face à des dépenses d'habitat qui progressent plus rapidement que leurs revenus (salariés et retraités).

Cette grande partie de la population qui n'a pas d'autre ressource que son travail - et qui n'a pas bénéficié du **cadeau fiscal de 15 milliards accordé par M. Sarkozy aux riches** - vit désormais une situation de quasi-stagnation, et même de régression. En effet, en 6 ans, les loyers ont progressé 2 fois plus vite que l'inflation sans compter une augmentation importante des charges liées au coût de l'énergie (et ce n'est pas fini !).

Dans le même temps, les aides de l'Etat à la réhabilitation et la mise en état des logements sont en constante diminution obligeant les bailleurs à augmenter leurs loyers (+ 13% en 4 ans). Cela vaut aussi pour les Programmes de Renovation Urbaine, comme à Planoise et aux Clairs-Soleils, où le soutien de l'Etat à la Ville de Besançon est bien inférieur à ce qui avait été annoncé.

Le gouvernement de droite a fait le choix politique de favoriser une minorité toujours plus riche contre une majorité qui s'appauvrit : en attribuant 400 millions d'euros aux propriétaires avec l'amortissement De Robien (soit une plus-value de 15%). Cette niche fiscale représente autant que les crédits "Palulos" affectés aux réhabilitations.

Vu la situation alarmante d'une grande partie des locataires, les élus communistes ont soutenu (lors du conseil municipal de novembre dernier) **la position des associations de locataires qui demandent au Préfet la non - augmentation des loyers pour 2008 comme ce fut le cas en 2000-2001.**

D'autre part, face à l'urgence des besoins, les élus communistes ont rappelé également qu'il est nécessaire que la collectivité accroisse ses investissements dans le logement public à Besançon et sur l'agglomération.

En cette nouvelle année, les élus communistes vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2008 et vous donnent rendez-vous les 25 et 26 janvier prochains pour leur traditionnelle fête du livre salle battant.



Jocelyne
GIROL



Annie
MENETRIER



Christophe
LIME

Groupe Communiste

Tél. : 03.81.87.80.09. - Fax : 03.81.87.80.12.
Courriel : pcf.doubs@wanadoo.fr

GROUPE LES VERTS

Cadeau

Il en va de l'éducation à l'environnement comme des vaccinations. Seule la répétition est susceptible de créer la conviction dans un cas, l'immunité dans l'autre. La première "injection", ce sont les écologistes qui l'ont effectuée grâce au travail et aux actions menées depuis plus de trente ans, parfois laborieusement face à l'aveuglement et à la paresse intellectuelle ; puis la caution scientifique est venue conforter ce travail, en particulier sur les questions liées à la disparition de la biodiversité et au changement climatique ; avant que l'aura d'un Nicolas Hulot ou d'un Al Gore installe durablement cette conviction dans l'esprit de chacun. Bien entendu, il faudra veiller à effectuer les piqûres de rappel nécessaires.

Aussi, les élus Verts trouvent-ils aujourd'hui des soutiens plus forts et plus nombreux qu'il y a quelques années. Cela a permis notamment de lancer à la Ville un agenda 21 (programme d'action pour le 21^e siècle) ainsi qu'un processus de certification dans le domaine de l'énergie. Ce travail vient de trouver une reconnaissance internationale puisque Besançon est la première grande ville française qui se voit décerner le prestigieux label européen (Energy European Award - eea - Cité de l'énergie) pour sa politique et ses engagements en matière d'économie d'énergie et de développement des énergies renouvelables. Une action au bénéfice de toutes les catégories de la population et dans tous les domaines, du logement aux modes de déplacement en passant par le développement économique ou l'action sociale, éducative et culturelle. Le groupe des élus Verts est heureux de vous offrir cette distinction européenne et vous souhaite tout le bonheur possible pour 2008.



Eric ALAUZET
Adjoint à l'Environnement
et à l'Energie

Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE

Les associations, pour la vie...

Notre pays compte 1,6 million d'associations dont 1 million sont en activité et regroupent 20 millions de personnes.

1,8 million de salariés travaillent pour une association ce qui correspond à plus d'un million d'emplois équivalent temps plein et à cela s'ajoutent plus de 10 millions de bénévoles soit environ 820 000 emplois à temps plein.

Lorsque le 5 décembre le maire de Besançon a réuni les associations à l'occasion de la journée mondiale du bénévolat à la salle de quartier Nelson Mandela, il ne manqua pas de souligner l'importance de ces chiffres.

Le budget cumulé de toutes ces associations représente environ 60 milliards d'euros soit plus de 3 % du produit intérieur brut de la France. L'essentiel des subventions vient des collectivités territoriales avec en tête les communes. Les autres ressources sont apportées par les cotisations des adhérents, les recettes d'activités et les dons des particuliers.

La féminisation des associations, comme dans le reste de notre société est encore lente, 69 % des associations sont dirigées par des hommes et par contre les trésoriers sont souvent des trésorrières. A Besançon la phase exploratoire de la mission d'accompagnement de la Ville pour un nouveau projet de développement de la vie associative a été rendue au mois de novembre. C'est le réseau national des maisons des associations qui a mené cette réflexion qui permettra à notre collectivité d'encore mieux appréhender la vie associative dans notre cité. Des constats et des propositions seront faits aux élus et aux partenaires dans le but d'optimiser les moyens mis en œuvre pour épauler les associations dans leurs projets. Les responsables associatifs sont par exemple, fragilisés par les réglementations contraignantes concernant la sécurité ou toutes les demandes (occupations des espaces, autorisations diverses, dossiers de subventions, etc.) qu'ils doivent effectuer.

Un autre chantier doit s'ouvrir très vite, c'est celui du problème du vieillissement des associations. Le bénévolat doit être soutenu et promu. Dans un monde qui prône l'individualisme et la consommation, les associations demeurent une alternative. Faire ensemble et sans souci de profit, pour le bonheur et le bien vivre de tous, telle est la devise de ceux qui s'associent !



Bruno MEDJALDI
Adjoint à la vie associative
Président du Groupe Socialiste
et Majoritaire

Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

La Grette d'hier et d'aujourd'hui

Trop souvent réduit aux seuls « 408 », le quartier va connaître de profondes mutations avec l'implantation d'une caserne de pompiers puis la mise en service du futur Transport en commun en site propre (TCSP).

D'ICI QUELQUES ANNÉES, LA RUE BRÛLARD ET LE TCSP SÉPARERONT DOUBLEMENT LE QUARTIER JOFFRE AVEC SES BÂTIMENTS NEUFS ET LES « 408 ».

Si la naissance de certains quartiers remonte aux origines de Vesontio comme Battant ou Bregille, d'autres, en revanche, n'ont pas une histoire facile à reconstituer. La Grette, par exemple, fait partie de ces territoires bisontins dont il est assez rare de retrouver la mention dans les écrits du passé. Tout juste sait-on, grâce une nouvelle fois aux recherches menées par Eveline Toillon, que plusieurs lieux-dits ont répondu à l'appellation Grette. Au XIII^e siècle, on en trouve trace à Saint-Ferjeux et Velotte mais il y a fort à parier qu'ils en existaient d'autres. Tout simplement parce que Grette viendrait en droite ligne de gratter et ferait référence à une terre devant être débarrassée au préalable de ses cailloux pour être cultivée.

Il fallut attendre 1544 et la mention « *Gratte sous Chamdiane* » pour que la Grette sorte enfin de l'ombre mais sans jamais ensuite défrayer la chronique. Une discrétion qui seyait parfaitement à un périmètre essentiellement rural, coïncé entre Chaudanne et Velotte d'un côté, et le Polygone de l'autre. Plus ancien terrain militaire extra muros, celui-ci, acquis par l'armée en 1736 et d'une superficie d'environ 20 hectares, a longtemps servi d'aire d'entraînement avant l'implantation de la caserne Joffre, démarrée en 1938 et achevée en 1956. Deux premiers bâtiments, toujours en service aujourd'hui, auxquels ont été ajoutées ces dernières années plusieurs constructions modernes : le cercle mess du régiment, les bâtiments État-major et compagnies de combat, ou encore les logements sous-officiers et engagés volontaires. Principal rési-

dent des lieux, le 19^e Génie, créé à Alger en 1914 et débarqué dans la capitale comtoise en 1964, dispose là d'un bel outil de travail promis à être doté, à terme, d'un parcours du combattant, d'un gymnase et d'une infirmerie. Déjà bouleversé il y a plus de 40 ans par la naissance des « 408 » (1959-1962) puis la mise en service (1968) du boulevard de la Grette (future avenue François Mitterrand) qui, via la rue Brûlard et le pont Charles de Gaulle (ex pont de la Grette), permettait de relier directement Planoise au centre-ville, la Grette est appelée à connaître d'autres mutations d'importance.

À commencer par l'implantation sur l'espace boisé jouxtant la Sainte-Famille d'un des deux centres principaux d'incendie et de secours, le second étant prévu à la périphérie de Thise et Chalezeule, appelés à remplacer la vétuste caserne de Canot. Depuis la rue Brûlard, cette structure étalée sur 2 hectares aura pour zone d'intervention prioritaire le cœur historique de Besançon et les quartiers Sud. Les premiers coups de pioche devraient être donnés courant 2009 pour une entrée en fonction à l'horizon 2010-2011.

Autre bouleversement majeur en prévision pour le quartier, le passage du TCSP (Transport en commun en site propre) Est-Ouest prévu entre la rue Brûlard et la limite du quartier Joffre, là même où, il n'y a pas si longtemps, étaient alignées avant d'être rasées sept maisons réservées aux personnels militaires. D'une largeur de 6 m,

Les « 408 » à travers le temps

Lorsqu'on a cherché un nom à donner aux deux immeubles dressés l'un en bordure de la rue Brûlard et l'autre en retrait, au pied de la butte, la roue s'est arrêtée sur « 408 », comme le nombre de logements qu'ils abritaient. Et lorsqu'un troisième bâtiment est sorti de terre peu après en 1962, portant le total à 588 appartements, l'appellation initiale, non seulement, a perduré mais est devenue pratiquement synonyme de quartier à elle seule. À tel point que pour beaucoup, et à tort, la Grette rime uniquement avec « 408 ». Une trentaine d'années après leur construction sur des terrains achetés à la Sainte-Famille, afin de résoudre en partie la sévère crise du logement que connaissait Besançon, la nécessité s'imposa à l'Office public HLM, unique bailleur des lieux, de procéder à une réhabilitation lourde des trois barres, victimes de l'usure du temps. Dictée également par la volonté d'améliorer l'image parfois dépréciée d'une cité populaire, la restructuration s'étala de 1993 à 1998 pour un coût global de 120 millions de francs (18 millions d'euros aujourd'hui). Dans sa phase la plus visible et la plus spectaculaire, elle consista principalement à écrieter l'immeuble du centre, à percer des porches urbains côté

rue Brûlard et rue de la Grette, à créer une coursive desservant de petits appartements à mi-hauteur des deux bâtiments en retrait, à mettre en service des ascenseurs panoramiques et un parking souterrain de 160 places, à réaliser des duplex dans les derniers étages ou encore à proposer des maisons de ville avec petit jardin privatif en contrebas du chemin dit sous les vignes de Rognon. Confié à l'entreprise Saintot selon les plans de M. Lamboley, architecte bisontin, l'imposant chantier, synonyme de nouvelle typologie de logements en location, porta également sur l'intérieur des trois barres. « *Électricité, agrandissement des cuisines, réfection des pièces humides et des halls, menuiserie, eau chaude sanitaire désormais collective, accessibilité handicapés, changement des portes palières...* : contrairement à la restructuration lourde, tous ces travaux ont pu être menés à bien en site occupé », précise Hervé Hugues, chargé d'opération à Grand Besançon Habitat (ex OPHLM). Une transformation globale parachevée par la Ville qui procéda aux aménagements extérieurs tels la réalisation de cheminements piétons, d'escaliers pour rejoindre la rue de la Grette ou encore d'une aire de jeux.

► SITE

la future liaison Hauts-du-Chazal-Les Marnières nécessitera le déplacement du rond-point actuel et l'achat d'une bande de terrain appartenant à l'armée au bout de la rue Brûlard.

Bordés aujourd'hui par le centre de soins et la chapelle Sainte-Thérèse d'un côté, l'école maternelle et primaire Sainte-Famille, le collège Sainte-Ursule, le lycée professionnel Sainte-Famille et Sainte-Ursule ainsi que la maison de retraite Sainte-Marie, de l'autre, les « 408 » ont eux aussi connu des transformations d'envergure depuis leur sortie de terre. À savoir : une restructuration lourde des trois barres conduite dans les années 90 (voir encadré page précédente) mais également l'implantation dès 1967, au cœur de la cité, de l'école maternelle Lamartine entièrement rénovée récemment (116 élèves à la dernière rentrée), d'une moyenne surface (ED) agrémentée d'un parking propre, d'une pharmacie et d'un terminal de cuisson (pains, sandwiches...), indispensables à la qualité de vie des habitants du secteur, et d'une Maison de quartier dite Grette-Butte, reconstruite en 2002.

En poste depuis peu, la directrice Mélanie Gueutal s'est fixée rapidement pour mission première de renforcer le rôle fédérateur d'une structure de proximité qui mobilise l'énergie de 12 équivalents temps plein. Comment ? « *En explorant de nouvelles pistes, en stabilisant et en structurant le secteur jeunesse avec des ateliers permanents, en attirant de nouveaux adhérents et en étant à l'origine ou en apportant notre contribution à de nombreuses manifestations comme la Fête de quartier, Carnaval, le Festival des frayeurs, la Semaine du goût, le Printemps des arts sans oublier les traditionnels bals et lotos qui ponctuent l'année* », explique-t-elle.

Pour atteindre ses objectifs, la jeune responsable peut compter sur un large panel d'activités (éveil musical, initiation théâtre, cyber-base, accompagnement scolaire, écrivain public, gymnastique d'entretien, cuisine, couture, mardis culturels...) propres à satisfaire le plus grand nombre: des enfants aux seniors en passant par les mamans qui, sur place, disposent d'une halte-garderie (4 mois - 4 ans) doublée d'une ludothèque sympa (0 - 12 ans).



**AURÉLIE BOLLE-REDDAT (RESPONSABLE DU PÔLE ENFANCE)
ET MÉLANIE GUEUTAL (DIRECTRICE DE LA MAISON DE QUARTIER),
À L'HEURE DE LA PAUSE DÉTENTE.**

« L'Ascenseur », journal du quartier Grette-Butte avec Brahim Sedki à la rédaction en chef et Fabienne Coquard à la mise en page, constitue également un excellent moyen de mettre en avant les multiples services et animations proposés par la Maison. Lien incontournable pour l'ensemble des habitants, ce bimestriel, tiré à 6 000 exemplaires, offre régulièrement informations pratiques, conseils, petites nouvelles, calendrier des manifestations et

Indispensable Épicerie sociale



Installée dans des locaux jouxtant la maison de quartier et prêtés par le CCAS, l'Épicerie sociale assure l'approvisionnement en vivres (conserves, pâtes, riz, produits laitiers, confiserie, viande, poisson...) de personnes ou familles en difficulté. Originaires de Velotte, la Butte, la Malcombe mais surtout de la Grette et des « 408 », elles sont 79 à ce jour à bénéficier en fonction de leurs revenus d'une précieuse aide alimentaire. Familles avec dix enfants ou retraités vivant seuls, tous doivent au préalable déposer un dossier auprès de Nasser Bouchaïr, salariée à temps plein du CCAS qui dispose d'un bureau sur place. Dépendante de la Ville, approvisionnée par la Banque alimentaire et gérée depuis 2002 par l'association « Brûlard ensemble », l'Épicerie sociale fonctionne avec une petite dizaine de bénévoles qui assurent la réception et le stockage des vivres avant les deux distributions des lundi et mardi après-midi. Mère au foyer avec huit enfants à charge, Maria Lopes a trouvé suffisamment d'énergie en octobre dernier pour s'asseoir dans le fauteuil de présidente. Un surcroît d'activité qui n'effraie pas cette jeune femme de 34 ans, domiciliée aux « 408 » depuis 1993 et partie prenante de manifestations initiées par la Maison de quartier comme l'Arbre de Noël ou le Carnaval.

recettes. Quartier étiré en longueur jusqu'à la rive du Doubs en passant par la verte colline de Chaudanne, la Grette n'est pas avare en associations dynamiques. Ainsi « Brûlard ensemble » (voir encadré sur l'Épicerie sociale), « Miel d'acacias » qui, entre autres activités solidaires, récolte des fonds pour emmener des gens en vacances et propose, une fois par mois, des repas conviviaux à 3 € et des pizzas (excellentes) à emporter, « D'ici et d'ailleurs » qui, depuis plusieurs années, conduit un travail de sensibilisation à l'art, « Solidarité nouvelle face au chômage » (SNC), qui aide et accompagne les gens les plus éloignés de l'emploi, « Des racines et des feuilles », qui s'efforce de promouvoir le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants, « Harmonica Comté », qui égaye le quotidien des enfants malades et des personnes âgées, ou encore la petite dernière, « La troupe des brimborions », dont la vocation est de faire découvrir le théâtre. **P.I.**

CENTRE-VILLE

La Boucle est... bouclée



JACQUES PÉQUIGNOT, PRINCIPAL COMBLÉ D'UN COLLÈGE AU PASSÉ PRESTIGIEUX.

L'enseignement de l'éducation physique et sportive mène à tout à condition d'en sortir. Une issue qu'a empruntée Jacques Péquignot, il y a vingt-cinq ans, en prenant les commandes du collège de Jussey puis en enchaînant par celui de Beaucourt, les lycées Georges Colomb à Lure et Raoul Follereau à Belfort, avant d'écrire le dernier chapitre de son cursus régional à Besançon. «*Je ne considère pas que passer de proviseur à principal constitue une forme de régression en terme de carrière et d'importance de mission à remplir. A mes yeux, ce sont tout simplement deux métiers différents*, affirme le nouveau patron du collège Victor-Hugo. *Après huit années passionnantes mais usantes à piloter au quotidien une grosse structure accueillant 2 000 élèves et regroupant un lycée général et technologique, deux lycées professionnels et un Greta, j'apprécie de me retrouver dans un établissement qui respire le calme et la sérénité* ». Originaire de la Nièvre mais bisontin depuis la maternelle, celui qui, pour cause d'emploi du temps surchargé, fut contraint de ranger prématurément son sifflet d'arbitre national

de handball, avait fait de son retour dans la capitale comtoise une priorité. Histoire de bien boucler la... Boucle. «*Voulant absolument revenir chez moi, quel que soit mon point de chute, j'avoue être très honoré de me retrouver dans un collège aussi prestigieux que Victor-Hugo, le quatrième de France en nombre d'élèves (1 100). Là, dans des bâtiments magnifiquement rénovés à la fin des années 80, on ressent tout le poids d'une histoire qui remonte jusqu'au XVI^e siècle (salle des Actes de l'ancien collège des Jésuites) et on évolue dans un environnement exceptionnel qu'aucun graffiti ne vient souiller* ». Amateur de randonnées pédestres et de sorties à ski de fond, toujours au fait de l'actualité sportive, Jacques Péquignot a abordé résolument la dernière ligne droite de son parcours professionnel. «*L'idée force, explique-t-il, est de faire réussir le maximum d'élèves. Pour cela, il faut, bien sûr, opérer les mutations souhaitées par le ministère de l'Education nationale mais également conduire une politique dynamique à l'intérieur du collège en y associant l'ensemble des professeurs* ».

Gala Audiovisuel
Voyages-Humour-illustration de chansons

19 janvier 2008
20h30

Maison de Quartier de Bregille, 8bis chemin des Monts de Bregille, Besançon

Organisé par SPB Déclic Images

BREGILLE

Un autre regard sur la photo

«*Le diaporama, c'est un autre regard sur la photo ; mais attention, rien à voir avec une projection de type Power Point !* », avertit Roland Oudet, président de la Société photographique de Besançon "Déclic Images". Dignes descendants des photographes qui ont fondé ce club en 1897, ils organisent un gala audiovisuel autour du diaporama le samedi 19 janvier à la maison de quartier. «*Ce sont de véritables histoires faites de montages multi-média de qualité où l'imagination des auteurs se met au service d'une idée. C'est une mise en scène bâtie autour d'un scénario, où il faut intégrer des photos bien sûr, mais aussi du texte, du son, des bruitages !* », s'enthousiasme le "diaporamiste", comme on appelle les artistes de ce genre nouveau, encore méconnu. Pour cette soirée de gala, une quinzaine de montages seront présentés, chaque auteur ayant concocté une réalisation de 3 à 7 minutes sur les thèmes les plus variés : «*Les spectateurs embarqueront avec Blaise Cendrars sur le Transsibérien, voyageront jusqu'en Birmanie, découvriront l'hiver à Saint-Petersbourg, la Toscane ou Ronchamp* ». Tout un programme entre rires, chansons et émotion.

Maison de quartier de Bregille, le 19 janvier à 20 h 30.



◀ **UN FOUR À L'ANCIENNE
ET DU PAIN AU LEVAIN :
LA PROMESSE D'UN PRODUIT
DE QUALITÉ.**

VELOTTE L'atelier du boulangier

Trouver du bon pain, ça se mérite ! On ne sera pas déçu en se rendant chemin de halage de Casamène, à Velotte. Sur le trajet de la véloroute et à deux pas des Tonnelles, au fond d'une cour, a ouvert le 1^{er} décembre "Du pain à conter...", une boulangerie vraiment pas comme les autres. «*Ici, on fait du pain au levain, 100 % bio, entièrement pétri à la main et cuit au bois dans un four à l'ancienne selon un savoir-faire que je ne voulais pas laisser perdre*», explique Matthieu Lemay, aux commandes de cet atelier-boulangerie unique à Besançon, où l'on trouve également des confitures et jus de fruits bio mais aussi des livres... sur le pain. «*Traditionnellement, la cuisson du pain se fait de façon indirecte : on rajoute des bûches au fur et à mesure de la cuisson*, souligne Alexandra, son

épouse. *Matthieu cuit son pain de façon directe : quand les bûches devenues braises ont chauffé à blanc les briques réfractaires, il vide le four de ses braises avant d'enfourner*». Une technique plus longue et plus difficile, transmise par un boulangier de Lozère : «*si les braises sont retirées trop tôt, le four n'est pas assez chaud et il faut tout recommencer !*» Amoureux du pain et des bons produits, Alexandra et Matthieu se sont naturellement tournés vers le bio, achetant leurs farines chez de petits minotiers de la région.

Boulangerie "Du pain à conter..." - 3, chemin de halage de Casamène. Tél : 03.81.61.99.69.

Horaires d'hiver : du lundi au samedi de 11 h à 17 h 30, le dimanche toute la journée.

PETIT ARBRE DEVIENDRA GRAND...

MONTBOUCONS

Tout un symbole

Les dix élèves de 2^e année de la section Usineurs du CFAI (Centre de formation des apprentis de l'industrie) ont proposé à leur directeur Philippe Labouche la plantation d'un arbre dans l'enceinte de l'établissement. «*A l'origine de cette initiative, précise Marie-Hélène Smedley, leur professeur d'anglais, il y a le film d'Al Gore "Une vérité qui dérange", que nous avons visionné en VO. Touchés et effectivement "dérangés" par la menace du réchauffement de la planète, les élèves ont voulu agir à leur niveau, à leur manière et avec leurs moyens.*» L'idée de planter un arbre, un arbre capable de résister à tout, un arbre symbole de longévité, de vitalité, s'est imposée à tous. Formateurs et apprentis ont donc financé l'achat d'un ginko de 2 m et procédé à sa plantation pour la sainte-Catherine, là où tout prend racine. En attendant d'occuper sa place définitive sur l'aire de pause engazonnée du centre de formation, il se dressera aux abords du CFAI près du rond-point jusqu'à ce que les travaux d'extension des locaux soient achevés.





◀ **SPECTACLES, ATELIERS THÉMATIQUES ET SORTIES FONT LE BONHEUR DES ANCIENS.**

tiques ou des sorties le jeudi de 14 h à 16 h», explique Claire Carta, directrice et animatrice. «Les mardi, jeudi et vendredi, de 17 h à 19 h, nous faisons de l'aide aux devoirs ; et chaque jour nous accueillons ceux qui rencontrent un problème ou qui ont besoin d'un petit coup de main, ajoute Vanessa Garib, la présidente. Depuis octobre, nous avons mis en place un centre de loisirs à l'école élémentaire du Chemin Français pour les enfants de 4 à 13 ans le mercredi après-midi (18 inscrits pour l'instant, il reste une dizaine de places). Nous avons créé un atelier écriture rap, il en est sorti un groupe "La voix du 2.5" dont Elise, future animatrice elle-même, est la chanteuse. Il a participé à la fête de Noël organisée au Palais des sports le 23 par la Mairie. Cela nous donne envie d'aller plus loin et de créer des animations pour les 14-16 ans.» Indispensable désormais, "De Vous à Nous", association en pleine croissance, infuse à tout le quartier amitié et solidarité.

"De Vous à Nous"
10, cité Viotte.
Tel : 03.81.50.09.93.

VIOTTE

A l'écoute de l'autre

Anne-Marie, Christian, Rose-Marie, Guillaume, Tifani, Salim font partie de l'équipe d'encadrement d'une association qui «*veut être présente pour tous, enfants, parents, seniors*». Parrainée par l'ASEP, "De Vous à Nous" a été créée en 2000 sous l'im-

pulsion d'un groupe d'habitants du quartier pour offrir entraide, activités et moments de convivialité dont les familles ou les personnes seules peuvent avoir besoin. «*Nous sommes à l'écoute de chacun ; pour les aînés, nous proposons des ateliers théma-*

PLANOISE

Coup de jeune aux Epoisses

Dans le cadre du Programme de rénovation urbaine (PRU) de Planoise, la restructuration du secteur Epoisses débutera à l'été 2008. Elle prévoit d'une part la réhabilitation du centre commercial, élaborée par les copropriétaires concernés, d'autre part des travaux d'aménagements extérieurs destinés à sécuriser et rationaliser l'espace du marché. 369 000 €, c'est le montant que la copropriété concernée, l'ANRU et la Ville engagent dans cette opération coup de jeune : réfection des façades, des sols, étanchéité, éclairages, signalétique... Les abords immédiats du centre commercial seront, eux, réorganisés pour un plus grand confort des riverains et des habitants, des commerçants sédentaires ou non, des usagers et des clients de ces espaces marchands. La suppression du muret central, la création d'une allée prin-

cipale piétonne et équipée de mobilier urbain, la mise en place de quatre allées commerciales lors des deux demi-journées de marché, permettront de mieux organiser le marché de plein air tout en le recentrant sur un seul site (les 11 et 13 de la rue de Bourgogne seront rendus au stationnement). Malgré ces transformations, la capacité d'accueil du parking sera maintenue. L'installation de points d'eau, de branchements électriques, la possibilité pour les commerçants non sédentaires de garer leur véhicule derrière les étals, faciliteront l'activité de la cinquantaine de marchands régulièrement présents. Pendant la durée des travaux, le marché sera donc temporairement déplacé sur le parking de la rue des Flandres-



▶ **A VENIR, UN MARCHÉ MIEUX ORGANISÉ DEVANT UN CENTRE COMMERCIAL RÉHABILITÉ.**

Dunkerque. Le coût de ces aménagements, estimé à 610 000 € HT, sera financé par la Ville avec le concours de l'Etat (Agence nationale de rénovation urbaine et Fonds d'intervention pour le soutien à l'artisanat et au commerce).

Lycéens bisontins et musée burkinabé

Le musée ethnographique Gnambadou, inauguré à Douroula au Burkina Faso, en novembre dernier, a vu le jour grâce aux acteurs de l'association Afriq'Energies et du lycée Pierre-Adrien Pâris de Besançon ! Ce nouvel ensemble de 140 m² comprend une salle d'archéologie, une d'ethnographie et une autre de stockage, prêt à accueillir les écoles, collèges et lycées dans un premier temps, puis les touristes. «*L'aventure avec Douroula a commencé il y a 20 ans*», explique Marcel Hoeuillard, enseignant tout frais retraité du lycée technologique bisontin spécialisé dans le bâtiment et les travaux publics mais aussi président de l'association Afriq'Energies. «*Nous accompagnons la commune en formant les habitants aux techniques de construction et à l'entretien de leurs bâtiments*».

La Ville, dans le cadre de son jumelage avec Douroula, a apporté son concours à la création de ce musée ethnographique, qu'elle a financé à hauteur de 25 % dans le but de protéger et valoriser ce patri-

moine, tandis que l'Université de Franche-Comté (Maison des Sciences Humaines) adhère aussi au projet. «*Les vestiges archéologiques du Burkina, d'une grande richesse, retracent 3 000 ans d'histoire et figurent parmi les plus anciens de l'Afrique de l'ouest mais ils étaient conservés dans une case ! Ils ont désormais un écrin à leur mesure*». Reste maintenant à faire connaître le musée aux Burkinabés et aux touristes.

Contact : Association Afriq'Energies au 06.70.00.82.79. et marcel.hoeuillard@wanadoo.fr



MISES À JOUR,
CES POTERIES
MILLÉNAIRES
ONT REJOINT
LE MUSÉE.

Conseils de quartier

Rencontre. Missionné par Réseau Ferré de France (RFF), Réseau de Transport d'Electricité (RTE) a rencontré les conseils de quartier Palente - Orchamps - Combe Sarragosse - Vaïtes et Saint-Claude - Chailluz pour présenter le projet souterrain d'alimentation en électricité de la future LGV (Ligne à grande vitesse) Rhin - Rhône et recueillir les remarques des habitants.

Tracés. Actuellement, RTE conduit une étude de faisabilité avant d'arrêter le meilleur des quatre tracés envisagés pour relier le poste de Palente à la nouvelle sous-station RFF des Torcols. Une fois la décision prise, viendra, courant 2008, le temps de l'enquête publique puis de la déclaration d'utilité publique. Les travaux, eux, sont programmés à partir de 2009.

Historique. La commission communication du conseil de quartier Palente - Orchamps - Combe Sarragosse - Vaïtes travaille depuis plusieurs mois sur la rédaction d'un historique du secteur avec une publication prévue dans le courant de l'année.

Changement. Rattachés jusque-là au conseil de quartier Vareilles - Clairs-Soleils, les Vaïtes ont rejoint récemment le conseil de quartier Palente - Orchamps - Combe Sarragosse co-présidé par Paulette Guinchard (élu) et Marcel Hoeuillard (habitants).

Invitation. Les personnes souhaitant se rapprocher du conseil de quartier Planoise - Châteaufarine - Hauts-du-Chazal pour échanger, s'informer et apporter leur contribution, sont invitées à se rendre au pôle d'animation Nelson Mandela, un lundi sur deux, de 17 h à 19 h.

THEATRE



En route pour le Safari Banlieue

▲ QUAND LE THÉÂTRE S'INVITE DANS DES LIEUX INATTENDUS.

Entretien Samedi 2 février, il y aura spectacle dans le quartier des Clairs-Soleils. Les comédiens de la Grave et burlesque équipée du cycliste – la GBEC – et l'atelier théâtre du quartier donneront une représentation de *Safari Banlieue*. Une invitation lancée le metteur en scène, Mohamed Guellati, qui raconte l'histoire d'un projet pas comme les autres.

Qu'est-ce que ce "Safari Banlieue" au nom si étrange ? C'est l'aboutissement de cinq ans de relations devenues étroites entre notre compagnie et les habitants de Clairs-Soleils. Un travail

de théâtre, de littérature, d'échanges, plus globalement un travail d'action culturelle dans un quartier dit "difficile". Des liens de confiance se sont noués au fil du temps et il s'est vraiment passé quelque chose entre la population et le théâtre. Nous trouvons dommage que les gens ne le sachent pas. D'où cette idée de les faire venir ici, dans le quartier, pour un événement théâtral festif et convivial, au nom ironique : un "safari" vers la "banlieue"...

N'est-ce pas un peu provocateur ?

Non, c'est un challenge, car les a priori sont nombreux. Notre objectif relève d'une double difficulté : montrer, de façon burlesque, tous ces fantasmes que l'on projette sur la banlieue, et ensuite que les habitants d'autres quartiers nous rejoignent. Pour que ce spectacle soit riche d'échanges avant même la représentation, le public viendra par bus spécial, au départ de l'Office de Tourisme.

Vous entreprenez un exercice politique ?

Dans notre questionnement de compagnie théâtrale, on aborde des faits de société, qui ne sont pas traités de façon politique ou journalistique, même si certains sujets brûlants ont de gros potentiels de débat, comme dans notre dernière pièce *Vous avez de si jolis moutons, pourquoi vous ne parlez pas des moutons ?*, qui traite de la colonisation et des rapports franco-algériens. Le théâtre peut poser des questions et rassembler les gens autour d'un sujet qui nous tient à cœur et nous mobilise. C'est ce que nous faisons aussi en tournées, dernièrement avec le Freedom Théâtre à Jenine en Palestine et au festival FITMO (Festival international de Théâtre et de Marionnettes) de Ouagadougou, qui s'appelle aussi festival Cultures de quartiers.

Quelle interrogation vous a amené à cette nouvelle création ?

Pourquoi les gens s'interdisent-ils d'aller au théâtre ? C'est une des grandes questions au sein de la GBEC, depuis longtemps. Et pourtant, c'est un art populaire ! À quoi cela tient-il ? Qu'est-ce qui les en empêche ? C'est en partant de ce constat, au fil des créations et des tournées, un peu partout en France comme ailleurs, que l'idée a germé d'aller chercher les gens, puisque certains ne venaient pas à nous. Après tout, peut-être était-ce le lieu, le théâtre, qui les dérou-tait, les intimidait ?... Nous avons décidé de créer une dynamique en nous rendant régulièrement dans un quartier.

Et vous êtes arrivés aux Clairs-Soleils ?

Ce n'est pas si simple ! Nous avons pris l'habitude d'aller vers les gens, que ce soit dans un collège, un foyer Sonacotra, un village, mais aussi un hall d'immeuble, un parking... pour proposer une lecture, un extrait de texte. Notre but était de pouvoir mobiliser le public, que les comédiens échangent vraiment avec tous ces gens et vice-versa bien sûr. Et ça a remarquablement marché, il y a eu de très belles rencontres, notamment à la MJC des Clairs-Soleils.

Que s'est-il passé de particulier dans ce quartier ?

Et bien, quand on est à l'affiche au centre-ville et qu'on fait un extrait de spectacle, pour sensibiliser le public, d'une vingtaine de minutes, on est contents quand 10 ou 20 personnes y assistent. Aux Clairs-Soleils, 120 personnes étaient présentes lors de cette première rencontre, en l'an 2000. Le lendemain, ils étaient encore 60 ! À chaque fois avec 4 à 5 heures de débats. C'est énorme ! On a eu envie de faire un bout de chemin avec eux, de voir ce qu'il adviendrait en proposant dans leurs murs un pêle-mêle de découverte de la littérature, du théâtre, des spectacles, des lectures, le tout dans un grand brassage de population. C'est très motivant et plusieurs acteurs de ce quartier étaient eux aussi très motivés : les éducateurs, la bibliothèque, le CCAS, les associations... Le travail a été collectif.

N'est-ce pas un peu teinté "socio culturel" ?

Je crois qu'une compagnie, en plus de sa recherche et de ses créations, peut aussi assumer cette étiquette-là ! Je suis convaincu que le théâtre aide à mettre une distance entre soi et ses questionnements et je crois à sa force de débat. On ne peut pas passer son temps à seulement parler des banlieues, de l'accès à la culture. Il faut aussi aller au charbon. **V. V.-F.**

Contact et renseignements complémentaires auprès de la GBEC – 58, rue Battant – Tél. 03 81 83 54 39

MUSIQUE

Les beaux jours de Pascal Mathieu

À l'affiche L'artiste bisontin, récompensé par l'académie Charles Cros pour le livret d'un opéra pour enfants, prépare un nouvel album pour le printemps.

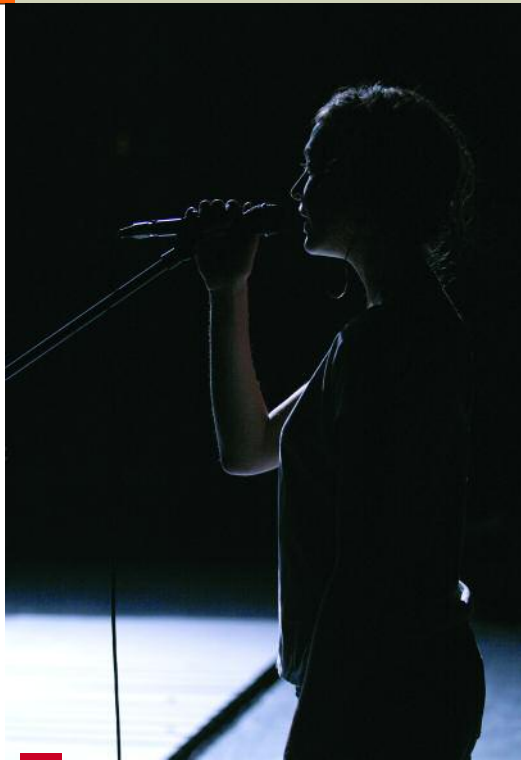


Il n'y croyait pas, et pourtant, Pascal Mathieu, auteur, chanteur et poète bisontin vient de recevoir, pour l'album *Pinocchio court toujours*, le premier Prix de la prestigieuse académie Charles Cros. Le deuxième de sa carrière. « C'est assez inattendu, confie Pascal Mathieu. J'étais déjà étonné d'avoir reçu le premier ! » Le premier, c'était il y a onze ans déjà, pour son dernier disque, « *En attendant des jours pires* ». Depuis, silence radio, ou presque, car l'homme est loin d'être inactif. Il travaille pour les autres, pour Romain Didier, par exemple, pour qui il écrit la quasi-totalité du dernier album. Ensemble ils se lancent ensuite dans une aventure au long cours : écrire un opéra pour enfants. Un travail colossal qui mobilise les deux hommes pendant six ans, dont deux années d'écriture. « *Le but était de réaliser une œuvre originale et nouvelle, qui puisse aussi être étudiée dans les écoles de musique*, précise Pascal Mathieu. *Nous avons cherché un héros, déjà existant, qui soit compatible avec l'opéra. Pinocchio s'est alors imposé, lui qui a tant été maltraité, à part par Comencini.* » Pascal Mathieu puise alors dans ses souvenirs d'enfance, relit le livre de Carlo Collodi, s'éloigne de l'œuvre originale pour mieux y revenir. Puis arrive l'enregistrement, et le résultat est à la hauteur des ambitions des deux hommes. Pierre Perret, Enzo Enzo, Kent, Sansévérino, l'Ensemble orchestral des Hauts-de-Seine et 70 choristes du conservatoire de Courbevoie, entre autres, enregistrent la trentaine de chansons de l'album. Un travail titanesque, récompensé à sa juste valeur, un an après sa sortie dans les bacs. « *Je suis fier de ce 1^{er} Prix, car il récompense avant tout la qualité d'une œuvre, sans aucun rapport avec la notoriété ou les ventes.* » Si Pascal Mathieu espère que ce disque devienne un spectacle professionnel et soit donné, pourquoi pas, à Besançon, il n'en oublie pas sa propre carrière : « *Écrire pour les autres m'a permis de redévelopper mon univers, m'a ouvert d'autres horizons. Je sors enfin de l'écriture pure pour écrire un nouvel album, pour moi.* » De nouvelles chansons (*Que font les mains ?*, *Avec Daisy*) qu'il interprétera le 1^{er} février au Petit Kursaal. <http://pascalmathieu.net>

EVENEMENT

Des Figures, 3 pièces pour 1 seule forme

Il serait difficile de résumer en quelques lignes le travail colossal abattu par Franck Esnée durant ces cinq dernières années. Dans ce "Triptyque" quasi-impossible, le metteur en scène bisontin se lance un nouveau défi : «*Nous souhaitons garder le caractère singulier de chaque pièce tout en révélant avec cette mise en scène une dimension particulière à l'ensemble. La forme, elle, souligne l'ampleur et la confusion des différentes sortes d'isolement, bien au-delà du simple sentiment de solitude*». Des figures se refuse à tout résumer même si cet ensemble de faits divers présente trois histoires, trois mondes. Il s'agit d'un même travail autour de l'enfermement et du dédoublement inhérent au système carcéral. Résultat : un théâtre paradoxal, spontané et rigoureux. «*En posant ces principes de mise en scène, nous nous sommes intéressés à ce qui devait faire lien, c'est-à-dire parvenir à établir la relation entre l'intime et le violent*» précise Franck Esnée. Dans cette révolution scénique qui éveille la démarche sensorielle du



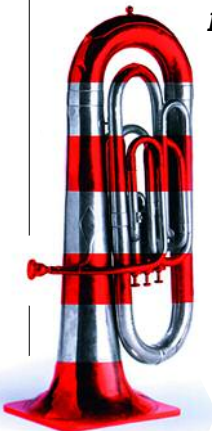
▲ DU THÉÂTRE INCLASSABLE OU DE L'ART CONTEMPORAIN COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU.

spectateur, le collectif Ours clôture ici une riche série de créations. Des collaborations inattendues qui provoquent un théâtre inclassable. Avec cette expérience radicale, Franck Esnée poursuit son questionnement sur l'intime d'une manière résolument contemporaine.

Triptyque des Figures au Théâtre de l'Espace du mardi 8 au vendredi 11 janvier
Mardi 8 et vendredi 11 à 20 h 30 ;
mercredi 9 et jeudi 10 à 19 h

LIVRE

Sonnez trompettes !



Recording, deuxième livret mémoire de Musiques de Rues concocté par le collectif du même nom, vient d'être édité par l'École régionale des Beaux-arts. Conçu de A à Z par une quinzaine d'étudiants, ce petit opuscule retrace le festival en 64 pages, dans lesquelles se mêlent habilement photos et dessins. Entourés par le photographe Yves Petit et le graphiste Thomas Huot-Marchand, les étudiants se sont investis longuement dans l'aventure, de la prise de vue jusqu'à la mise en page, pour prolonger la manifestation et donner un très bel

aperçu de l'ensemble. Recording, qui n'est pas destiné à la vente, est un petit cadeau remis par l'École à tous les artistes, bénévoles et professionnels qui ont participé à cette expérience.

REC ORD ING

Musiques de Rues /
École des beaux-arts
de Besançon / 2007

ALAIN KAWCZAK La Planée (Autoproduction)

Ça plane pour lui. Alain Kawczak, guitariste fluide et singulièrement technique, s'engage sur la piste d'un jazz instrumental, libre et indépendant. Une musique contemporaine qui fait référence à Larry Coryell, Marc Ducret ou encore Bill Frisell. Escorté par quatre porte-flingues pas manchots, Alain Kawczak sait contre toute attente envoûter son monde. Lorsqu'il quitte l'école de Patrice Thomas pour intégrer le Cim de Pierre Cullaz, le guitariste pontissalien ne savait pas qu'il devrait écumer les clubs et les festivals internationaux pour se faire un nom. Aujourd'hui, c'est chose faite, avec des compositions originales enregistrées ici dans des conditions quasi live. Alain Kawczak, en producteur autonome, dépasse largement le stade initial de la recherche. Au contraire, sûr de ses rouages bien huilés, ce disque venu des hauts plateaux ne manque pas d'arguments ni d'idées. Avec suffisamment d'implications, Alain Kawczak, ambitieux et compétitif, parvient à le rendre parfaitement crédible.



TARTIT Abacabok (Crammed Discs Production)

Attention événement ! Quelques femmes et quelques hommes se lancent dans



une aventure humaine sans précédent. Tartit est une évocation hypnotique de la musique du désert saharien. Captés

dans la région de Tombouctou, les chants touaregs parlent de paix, d'amour et d'exil. Le blues du désert souffle entre les dunes, avec une prépondérance de la voix sur l'instrument, on entend crépiter les feux de camp. Le chant vibrant des femmes s'épanouit entre les rythmes souples des instruments traditionnels. Les vocalises touarègues parlent des hommes et des femmes qui payent cher les conséquences de la colonisation. Ce peuple nomade généralement éparpillé provoque une rencontre exceptionnelle en un même lieu. Un exil rendu finalement moins éprouvant par le maintien de certaines coutumes. Tartit, une réunion qui permet de fantasmer sur la beauté et la liberté des gens du désert. Tartit en concert à l'Opéra-Théâtre, le samedi 12 janvier à 20 h.

NATATION

L'AN Besançon : le club qui monte



SIX DES SEPT MEMBRES DU GROUPE ÉLITE PRÊTS À FAIRE UN GRAND BOND DANS LA HIÉRARCHIE FRANÇAISE. ▲

Depuis qu'il en a repris les rênes, Pascal Ranty a fait considérablement progresser l'Avenir Natation Besançon. D'abord en termes d'adhérents dont le nombre est passé de 370 à 860, ce qui en fait le plus gros club franc-comtois. Un club où chacun peut y trouver son compte, de l'école de natation à la section compétition en passant par la natation loisir pour adolescents et adultes ou encore la natation synchronisée.

Dans le même temps, le budget de l'ANB, qui emploie désormais sept personnes dont quatre entraîneurs, est monté à 350 000 euros. « On a cette fois trouvé dans notre fonctionnement une forme de stabilité, sachant que notre objectif est de continuer à avancer et d'entrer dans le top 30 des meilleurs clubs français après avoir été classés 54^e l'an passé », explique Pascal Ranty.

L'ANB, qui travaille sur les deux bassins des piscines municipales et sur un bassin école, peut dorénavant compter sur l'entraîneur Sébastien Tranel, venu de Dole début septembre. Non seulement, il se montre en phase avec la politique mise en place, mais il entend bien trouver encore des axes de développement au plan sportif en

s'appuyant sur des structures de haut niveau, tel le Pôle espoirs qui accueille un groupe Élite resserré de sept nageurs et des sections sports études ou classes sports qui fonctionnent en horaires aménagés avec les collèges Stendhal et Notre-Dame, et le Lycée Haag pour un total de 43 jeunes garçons et filles. « L'ANB dispose d'un excellent outil de travail qui va permettre de développer notre important potentiel », souligne Sébastien Tranel. Cette saison a démarré sur les chapeaux de roue avec principalement la place de finaliste de Faustine Chabod (lire par ailleurs) aux championnats de France à Nîmes sur 200 papillon. » Avec en écho, ce commentaire du président : « On a beaucoup de chance d'avoir Faustine dans nos rangs. Elle mérite sa réussite. Elle est de plus pour nous une exceptionnelle locomotive qui donne une très belle image d'épanouissement. »

Il est à noter que le club bisontin organisera du 22 au 24 février une étape du circuit Fédéral qualificatif pour les prochains championnats de France. Près de 600 nageurs et nageuses, en provenance de toute l'interrégion Est, sont attendus. L'occasion de mettre l'ANB et Besançon encore un peu plus en lumière.

ZOOM

Faustine Chabod en chef de file

Ils sont sept dans le groupe Élite de l'ANB dont la majorité se situe au meilleur niveau national dans leur catégorie d'âge. Il y a Cédric Danigo, 2^e brasseur junior français, Jordan Allemandet, meilleur Français des 15 ans en demi-fond, Célia Perret, l'une des trois meilleures françaises des 14 ans sur 800 m, Maxime Garesus, 3^e français des 14 ans sur 200 brasse, ou encore David Simbana (17 ans) et Alice Dianon (14 ans), qui font partie des meilleurs sur l'interrégion. Mais il y a surtout la chef de file de la natation bisontine, Faustine Chabod qui, à 17 ans, vient de réussir à se hisser pour la première fois de sa jeune carrière, dans une finale A des championnats de France, celle du 200 m papillon à Nîmes, avec, sur cette distance, un chrono record personnel : 2'18"22.

« Avant je faisais du 4 nages et depuis mars-avril 2006, je me suis mise au papillon, explique, heureuse, l'élève de Terminale du lycée Jules Haag. L'an passé, j'ai beaucoup travaillé sans vraiment avoir de bons résultats. Avec ce que j'ai réalisé à Nîmes, je suis comblée. » Mais Faustine, qui a commencé la compétition à l'âge de 10 ans et s'entraîne actuellement au rythme d'environ 20

heures par semaine, veut encore aller plus loin :

« J'aimerais une nouvelle finale A, mais cette fois en grand bassin de 50 m. » Un objectif qu'elle vise parallèlement à la réussite au baccalauréat : « C'est parfois difficile de mener de front les études et le sport de haut niveau. Mais je m'en sors. » Alors cet été, cette grande jeune fille bien dans sa peau fera-t-elle coup double avec une nouvelle finale A et le bac ? C'est tout le mal qu'on lui souhaite...



DANSE SPORTIVE

Spectacle garanti

Vous aimez les rythmes langoureux ou endiablés, le strass, les paillettes, les regards de braise et les performances physiques ? Alors, n'hésitez pas à vous rendre au gymnase des Montboucons le samedi 12 janvier. Ce jour-là, le Franche-Comté Danse Sportive (FCDS), avec le soutien de la Ville, organise pour la seconde fois les Championnats de la ligue de l'Est doublés d'une compétition nationale. Que ce soit dans l'après-midi (13 h - 18 h 30) pour les qualifications ou en soirée (à partir de 20 h) pour les finales, l'ambiance et la passion sont garanties. Sur la piste bisontine, une centaine de couples de toutes les catégories d'âge se disputeront les différents podiums et la qualification pour les "France" dans deux types de danses : les "latines" (samba, chachacha, rumba, rock-jive, paso-doble) et les "standards" (valse anglaise et viennoise, tango, quick-step, slow-fox). Autant d'excellentes raisons de se précipiter sur place pour admirer le spectacle et, qui sait, franchir le pas plus tard en rejoignant les rangs du FCDS.



Renseignements complémentaires au 06.30.81.12.60.
Réservations au 03.81.50.39.19.

MAGAZINE

« Soleil y Fiesta »

Nouveau magazine d'informations culturelles distribué dans toute la Franche-Comté, « Soleil y Fiesta » est diffusé à 10 000 exemplaires dans les salles de concerts, cafés, disquaires, cinémas, bibliothèques, offices de tourisme, dans les centres d'information jeunesse ou pendant les festivals. Ce nouvel agenda de 16 pages, gratuit, se veut le relais de toutes les passions. Bien plus qu'un seul magazine, « Soleil y Fiesta » se décline sur internet et propose également deux services : créations graphiques et organisation d'événements culturels et festifs. Enfin, « Soleil y Fiesta » est aussi un club, qui offre à ses membres un chèque avantage dans une vingtaine de restaurants et de nombreux privilèges exclusifs.

Contacts : www.soleilyfiesta.com et 03.81.81.62.65.

JARDINAGE

Couleurs et parfum de saison

À l'aube de cette nouvelle année, que diriez-vous d'un joli bouquet de fleurs de saison ? En 2008, les plantes qui donnent de la couleur et du parfum au jardin seront à l'honneur. Pour janvier, ce sont les effluves de miel, vanille et amande de la viorne parfumée (ci-contre) dont il est question ! La demoiselle est généreuse, par la taille puisqu'elle atteint 3 m en tous sens, et surtout par la facilité d'entretien.



Elle s'adapte à toutes les régions, même chez nous, à tous les types de sol et préfère le soleil ou la mi-ombre légère ! Vous désirez une terrasse parfumée ? Installez votre viorne parfumée à côté de votre jasmin d'été, le parfum vous accompagnera en toutes saisons ! Vous préférez une ambiance bretonne ? La viorne s'accommode aisément de rhododendrons, hortensias et bruyères ! Votre credo à vous, c'est le jardin naturel ? Ca tombe bien, la belle est de très bon voisinage. Du coup, le choix est large : faites comme vous le sentez, justement ! Pour ne pas vous "planter", choisissez la variété *Viburnum x bodnantense* c'est, pour ma part, la plus jolie des viornes à floraison hivernale et la plus odorante ! Il faudra juste un peu de patience... son parfum tenace aux notes fleuries d'œillet et de giroflées apparaîtra lors de son quatrième Noël ! En attendant, bonne année à tous.

Roland MOTTE



Pense-bête du jardinier

Janvier, c'est aussi :

- Protéger : oignon blanc, poireau.
- Planter : ail, semis sous abris pour les aubergines.

- Récolter : chou de Bruxelles, chou pommé, endive, épinard, mâche, salsifis.
- Installer : pensée, myosotis, giroflées dans les jardinières.
- Accrocher : quelques boules de graisse au jardin ou au balcon pour les oiseaux.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Quels soins apporter à mon Étoile de Noël ?

Le **Poinsettia** appelé communément « Étoile de Noël » est très simple d'entretien. Cette plante originaire du Mexique a besoin de lumière forte et directe. Placez-la devant une fenêtre. L'arrosage doit être effectué une fois par semaine en laissant sécher le terreau entre deux arrosages. Il n'est pas nécessaire de brumiser mais il est néanmoins conseillé d'installer votre plante sur un lit de billes

d'argile humides pour éviter le jaunissement du feuillage. Votre "Étoile de Noël" fleurira d'octobre à février et ses bractées (fleurs) sont rouges, roses, blanches ou jaunes. C'est la fleur "incontournable" de Noël qui, grâce à sa générosité, prolonge les Fêtes dans la maison.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon, Roland Motte répond à vos questions jardin...

LA LIGNE DES HORLOGERS DOUBLEMENT PRIMÉE

En novembre dernier, la Fondation Sylvain Augier a récompensé « les plus beaux paysages vus du train ». Sur les quarante lignes en compétition, la Franche-Comté fut particulièrement mise en valeur grâce à la ligne des Hirondelles et à celle des Horlogers, qui se sont distinguées en remportant le Premier prix (les plus beaux paysages vus du train) et le Deuxième prix (valorisation des espaces de montagne). La ligne des Horlogers, dernière née des lignes touristiques de la SNCF et première ligne transfrontalière en direction de la Suisse, permet de voyager avec des commentaires et de visiter les musées et les centres historiques de Besançon ou de La Chaux-de-Fonds. Devant le succès de l'opération estivale, un programme d'hiver vient de voir le jour avec des thèmes renouvelés. Plus d'informations au 03.81.80.92.55.

THÉÂTRE

Afin de monter un spectacle contemporain tout public, la troupe de théâtre amateur « L'Olibrius sur le mur » recherche des comédien(ne)s. Les débutants sont les bienvenus. Les répétitions se dérouleront à la Maison de quartier de Montrapon. Renseignements : 06.30.29.66.38 ou 06.78.05.87.48. Courriel : olib.rius@laposte.net

LOTO

La salle de la Malcombe accueillera le loto annuel de la Commune libre de Saint-Ferjeux, dimanche 27 janvier à partir de 14 h. Contact : Commune libre au 03.81.51.51.09.

MISS BESANÇON

Les candidates au titre de miss Besançon 2008 n'ont plus que quelques jours pour envoyer leur bulletin d'inscription accompagné de deux photos à Michel Pape - 14, rue de la Corvée. L'appel à candidature lancé par le comité des fêtes de la ville et "ParuVendu Gab 25" sera, en effet, clos le 15 janvier. L'élection, elle, se déroulera le 1^{er} février au Kursaal, au cours d'une soirée dîner spectacle (réservation au 03.81.80.32.01. ou 06.16.18.90.97.) animée par la revue parisienne Syderal.

SPORT UNIVERSITAIRE

Relancer la machine

En raison parfois d'un manque de lisibilité mais surtout parce que le jeudi après-midi, théâtre de tant d'affrontements historiques par le passé, n'est plus systématiquement préservé, le sport universitaire a vu ses effectifs fondre régulièrement ces dernières années. Pour relancer la machine, Michel Crevoisier, nouveau directeur du CRSU (Comité régional du sport universitaire), a décidé de bousculer les habitudes en réinscrivant au calendrier une activité cross-country disparue des calendriers, en lançant la Soirée du judo et en proposant trois disciplines inédites. Gratuits pour les licenciés FFSU (5 € pour les autres), le tennis-ballon, le futsal et le beach-volley font ainsi leur apparition au côté des sports traditionnels comme le hand, le rugby, le foot et le basket qui concernent 44 équipes au niveau académique et 16 en interrégions. « Avec cette nouvelle offre de compétitions, j'espère que nos efforts porteront leurs fruits et que nous atteindrons la barre des 1000 », précise Michel Crevoisier. Premiers éléments de réponse dès ce mois-ci.



Tennis-ballon : équipes de 5 joueurs ; matches à 3 x 3 dans le gymnase des STAPS les 17, 24 janvier, 11 et 14 février.

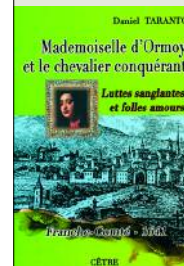
Futsal : matches à 5 x 5 dans le gymnase des STAPS les 28, 31 janvier, 4 et 7 février.

Cross-country : dit du "Campus" le 31 janvier à la Bouloie.

Judo : soirée initiation et compétition par équipes le 6 février au pôle sportif des Montboucons (à partir de 19 h 30).

Beach-volley : en mars et avril (finale le 24) à la Malcombe.

► LIVRES



Mademoiselle d'Ormo et le Chevalier (éditions Cêtre) Nous sommes dans la période tragique de la Guerre de six ans, vers 1640, alors que les troupes françaises ravagent les abords de la

Comté. Une belle et courageuse résistante, Sibylle d'Ormo participe aux opérations de guérilla. Rencontrera-t-elle la mort ou l'amour ? Ce roman historique, écrit avec talent par Daniel Taranto, se lit avec grand plaisir.

Les âmes simples (éditions l'ECIR)

Pierre arrive un jour à Miserey où il est accueilli et hébergé par Louis Saulieu dit l'enfant. Tout va bien jusqu'au jour où il fréquente Floriane, la bâtarde du château, et où il cherche et découvre son lourd secret. Roger Faindt, un de nos écrivains reconnus, nous décrit la vie d'un village du Doubs au siècle dernier avec ses tâches quotidiennes, ses tensions et ses drames cachés. Beau roman de près de 500 pages !

Les assassins de la Citadelle (éditions Cap Béar)

Stéphane Babey, journaliste, imagine un professeur et historien, Jean-Pierre Durieux, à la recherche d'un père inconnu et disparu pendant la guerre d'Algérie. Il découvre peu à peu qu'il a été un agent du FLN et qu'il a été assassiné par des membres de l'OAS à Besançon. Or ceux-ci sont des notables de la ville qui ont su faire oublier leurs crimes. Un vrai roman policier, mais toute ressemblance avec des personnalités existantes est évidemment exclue.

Cêtre poche Jeunesse

Après avoir lancé la collection Poche consacrée aux romans, contes, légendes, les éditions Cêtre ont la bonne idée de publier de petits ouvrages destinés à la jeunesse. Christophe Bordet - *Le chat tombé du ciel la veille de Noël* : Lou, Agnès et Chloé tentent l'aventure dans l'ambiance mystérieuse des tempêtes de neige. Evelyne Cêtre - *La menace noire* : Arthus, ses trois copains et sa chienne Kiki, sont confrontés à une terrible menace. Arriveront-ils à venir à bout de ces effrayantes araignées ?

Jean DEFASNE

Vie et traditions des villages du pays d'Ornans (éditions Néo Typo)

Jean-Jacques Pitavy entraîne le lecteur au fil de la Loue. La balade passe par Ornans et Cléron, se prolonge jusqu'à Maisières, Scey-en-Varais et Saules. À chaque étape, le même souhait d'être précis. Plutôt bien renseigné, l'auteur argumente son récit à l'aide d'images récentes et de cartes postales anciennes. Des personnages connus ou méconnus, des métiers aujourd'hui disparus... Un ouvrage conçu pour (re)découvrir la vie et les traditions de cette belle vallée comtoise.

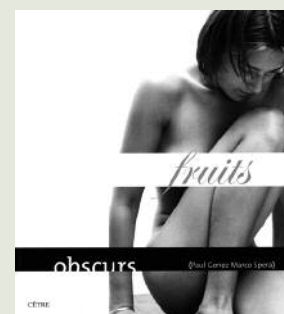
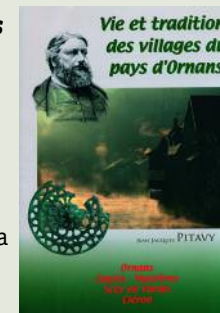
Fruits obscurs

(éditions Cêtre) Dans son livre *Fruits obscurs*, Paul Gonez célèbre volumes, formes et mouvements du corps de la femme.

Sous l'objectif de ce photographe de l'éphémère et de l'intime, ses modèles se dévoilent, secrètes, offertes, surprises ou consentantes, énigmatiques ou somptueuses. En écho, les textes poétiques de Marco Spera font de ces 58 clichés une invitation aux plaisirs, un hymne aux désirs, une « célébration de la femme d'universelle inspiration ».

L'Armoire Comtoise (éditions du Sekoya)

Heureuse initiative que celle de Guy-Louis Anguenot de réunir en un seul volume les deux tomes de son Armoire Comtoise dont le premier - « Le Temps immobile » - a valu à son auteur le prix Louis Pergaud 2003. Tout au long d'un 20^e siècle si riche en mutations et événements marquants, le lecteur accompagne une famille rurale, les Boudet, dans son quotidien. Un très grand merci à Mamie Jeanne pour ses quelque 520 pages de nostalgie, de tendresse et d'humanité mêlées.



1914 – 1918 : l'école mobilisée

LES ÉLÈVES DE SAINT-CLAUDE ONT FAIT PREUVE DE SOLIDARITÉ AVEC LEUR AÎNÉS AU FRONT.

Récit L'année 2008 sera marquée par le 90^e anniversaire du 11 novembre 1918.

C'est l'occasion de rappeler un aspect méconnu de la Première guerre mondiale. L'issue du conflit fut longtemps incertaine, l'ampleur des pertes (11 367 morts dans le Doubs, soit plus que la population de Montbéliard à l'époque) entraînait des crises du moral. Il fallait donc mobiliser toutes les énergies, galvaniser l'opinion. A ces fins, les écoliers furent mis dans le coup.

Dès septembre 1915, l'Inspecteur d'Académie du Doubs dressa un bilan flatteur des initiatives prises pour manifester la solidarité des enfants des écoles avec leurs aînés au front : «L'École publique, pour ainsi dire sans mot d'ordre, s'est, dès les vacances de 1914, transformée en atelier de défense nationale. Dans toutes les écoles de filles et dans les écoles mixtes, les leçons de travail manuel ont été consacrées à la confection de travaux de couture et de tricot destinés aux soldats. L'étoffe ou la laine, fournies tantôt par les communes, tantôt par des personnes généreuses, souvent aussi par les enfants eux-mêmes et par leurs Institutrices, ont été travaillées par les petits doigts des fillettes et transformées en vêtements pour les combattants, en objets de pansements pour les blessés. La liste ci-après donne l'ensemble des travaux confectionnés :

Tricots : 1 737, chaussettes : 12 894, gants : 1 497, mitaines : 3 921, passe-montagne : 4 403, couvertures : 881, caleçons : 1 545, couvre-nuque : 663, calots : 52, bandes pour pansements : 15 988, serviettes : 6 574, torchons : 546, taies d'oreillers : 287, plastrons : 97, chemises : 3 568, draps : 2 004.

On a déployé une ingéniosité analogue afin de procurer aux combattants et aux blessés, des aliments et des douceurs à l'aide de collectes faites dans les écoles ou organisées dans les communes. On a pensé surtout aux plus déshérités à qui l'on a expédié toutes sortes de colis parfois impor-



Crédit photo : Bibliothèque Municipale de Besançon.

tants. Comment ces convois ont été accueillis, on le devine. « Je me battais bien, a écrit l'un des destinataires, mais en voyant que les petites Françaises songent à nous, je me battrais encore mieux ».

L'inspecteur évaluait à 6 534 F la valeur des "douceurs" collectées (cigarettes, tabac, vin vieux, café, thé, liqueurs, pain d'épices). Une initiative particulièrement originale fut citée en exemple : une souscription pour permettre « d'offrir un appareil à douches à un régiment ayant d'amicales attaches avec Besançon ». C'est le 60^e Régiment d'Infanterie, glorieuse unité franc-comtoise, qui bénéficia du don. Quand on sait ce qu'étaient les problèmes sanitaires dans les tranchées, avec notamment la prolifération de la vermine, l'absence de linge de rechange, on imagine les bienfaits d'une douche. Mais avec une seule installation par régiment on peut se demander combien de poilus pouvaient bénéficier du dispositif mis à leur disposition !

La propagande pour les emprunts

La solidarité n'était pas seulement matérielle : elle se devait d'être morale. Toutes les disciplines étaient réquisitionnées à cette fin. Les textes de dictée étaient une bonne occasion de faire de la propagande en faveur des emprunts que l'Etat multipliait pour financer les énormes dépenses de guerre.

Voici des extraits d'épreuve d'orthographe en 1917 et 1918 :

« Donne tout pour que les orphelins et les veuves, les pères et les mères sans fils - ils ont donné leur cœur, ces inconsolables - n'aient pas à

mendier leur vie.

« Donne tout pour que les mutilés et les morts - qu'ont-ils donné, eux - puissent au moins se dire traînant la béquille où dormant sous la glaise, c'était pour de braves gens... »

« Donnons tout, Français mon frère, pour que ce soit à tout jamais fini de la guerre, pour que nos enfants grandissent dans la paix, pour que les enfants de leurs enfants ne fassent plus jamais trembler le cœur des fiancées, des épouses et des mères.

« Mais qui parle ici de donner ? Français, mon frère, on ne demande que de prêter à notre mère, la France, sur papier bien signé, et tu sais que la France signe net et rembourse au double.

« Ouvrons notre bahu, notre caisse, notre tiroir, ouvrons tout, et, des deux mains, portons tout à la France qui grandit et se libère. C'est notre devoir, et, j'ai honte de le dire, c'est notre intérêt. »

Après la dictée venait la rédaction. On n'avait pas peur de culpabiliser les familles qui hésiteraient à verser leurs économies à l'emprunt. On espérait que les enfants sensibiliseraient parents et grands-parents à partir des sujets suivants :

« Développer, en les précisant, les raisons qui, d'après la dictée, nous font un devoir de souscrire à l'Emprunt de la Libération. Montrer, en terminant, que ce devoir s'accorde avec notre intérêt. »

« Supposez un instant que les Français ne répondent pas à l'appel financier de leur pays et développez les conséquences qui résulteraient de cette abstention. »

« Un paysan qui ne souffre pas de la vie chère, au contraire, hésite à souscrire à l'Emprunt de la

Libération. Il craint que ... Supposez que son fils, mort pour la Patrie, lui apparaisse en songe : « Que lui dirait-il ? »

« Un poilu, blessé devant Cambrai, écrit à son père et le presse de souscrire à l'Emprunt de la Libération : Ils ont mérité qu'on les aie, et on les aura, si ... »

« Le grand-père trime au champ toute la journée ; il ne lit plus guère les journaux ; en rentrant, à la tombée de la nuit, il a vu poser des affiches concernant l'Emprunt... Vous, son petit-fils, ou sa petite-fille, expliquez-lui les conditions de l'Emprunt et dites-lui pourquoi on l'appelle "l'Emprunt de la Libération" ».

Racontez les actes atroces de nos ennemis

Les épreuves de calcul devaient aussi contribuer au pilonnage de la propagande comme en témoignent les sujets de problèmes suivants, précédés de tableaux sur les taux d'intérêt de la rente : « En supposant qu'un aéroplane coûte 20 000 F (ou un tank 100 000 francs), combien de rente faudrait-il souscrire pour que la France puisse acheter un aéroplane (ou un tank) ? (Trouver les résultats à l'aide du tableau).

Un cultivateur vend, au prix de la taxe, 20 quintaux de pommes de terre. Il emploie l'argent de cette vente à souscrire à l'Emprunt de la Libération ; combien aura-t-il de francs de rente ? Quel reliquat aura-t-il ? »

Pour motiver un peu plus les Français, on n'hésitait pas à faire valoir le fait que l'impératif moral de souscrire pour coopérer à l'effort de guerre allait de pair avec l'intérêt bien compris puisque les taux d'intérêts étaient élevés... Mais on se gardait bien de faire état des risques - bien réels - d'inflation. Bien entendu, l'histoire, la géographie, les récitations étaient réquisitionnés au service de la grande cause patriotique.

En janvier 1915 le grand historien Lavis donne aux enseignants la consigne suivante : « Racontez les actes atroces de nos ennemis... Que votre voix s'émeuve et que vos yeux brillent pendant vos récits afin que vous allumiez une sainte colère dans l'âme de vos enfants ». S'agissant des récitations, une place privilégiée était accordée aux « Soldats de l'an II » de Victor Hugo et aux envolées de Déroulède : « Vive la France, A la baïonnette, le clairon, le sergent ».

J'ai choisi pour conclure un exemple montrant jusqu'où pouvait aller ce qu'il faut bien appeler le bourrage de crâne. En 1915, le sujet de rédaction suivant fut donné à un concours : « dans un village de l'Aisne momentanément occupé par l'ennemi, existe une carrière qui possède un écho. Un officier allemand connaît cette particularité et veut en faire jouir ses collègues. Il les conduit à l'endroit voulu et se met à crier "Vive l'Allemagne" ». « Vive la France » répond l'écho. Vous raconterez cette histoire en lui donnant la conclusion que vous jugerez convenable ». On a envie de dire : « fermez le ban ».

Joseph PINARD

(Pour en savoir plus, voir l'article "l'école dans la guerre" publié dans Barbizier, revue de Folklore Comtois, numéro de 2007 et mon livre "Chapitres d'Histoire de l'école en Franche-Comté").



LE 50^e ANNIVERSAIRE DE L'ORCHESTRE AVAIT ÉTÉ MARQUÉ PAR UNE RÉCEPTION CHEZ LE PRÉSIDENT PIERRE DUFAY.

ORCHESTRE

120 ans de Concorde

Au sein de la Concorde de Saint-Ferjeux, on a l'habitude de travailler dans la durée et l'harmonie. « C'est un fait, souligne Robert Grangeret, au saxo depuis 56 ans et actuel vice-président, que l'association, à l'exception de la période des deux guerres, n'a jamais connu de moments critiques ». Tombée dans la marmite toute petite, « comme mon père, mon grand-père et, j'en suis convaincue, mon arrière grand-père », Françoise Roiron, flûtiste et fidèle secrétaire depuis 25 ans, explique ce parcours sans nuage par la personnalité exceptionnelle de Pierre Dufay, président de 1923 à 1975, et de son fils, Louis, qui lui a succédé. Un "règne" familial de 84 ans durant lequel les deux hommes se sont montrés d'authentiques rassembleurs de dévouement et d'énergie. Les clés de la longévité pour la fanfare exclusivement masculine créée en 1887 par le Dr Louis Lépagne et devenue au fil des années un orchestre d'harmonie mixte avec l'introduction des instruments à vent et l'arrivée progressive des femmes. Une évolution qui s'est traduite également par une modernisation du répertoire, les marches militaires des premiers temps ayant heureusement cédé la place à des musiques de film, des arrangements (Gainsbourg, Piaf...) ou du classique. « Il en faut pour tous les goûts », ajoute Robert Grangeret, par ailleurs membre du Jazz Band interne à la Concorde. A raison de 10 à 12 concerts par an, de participation appréciée à la Cavalcade de Saint-Ferjeux ainsi qu'au festival Musiques de Rues, l'association, qui vient de souffler ses 120 bougies au Kursaal, continue d'afficher une vitalité de jeune fille. « On se produit un peu partout dans Besançon et les environs avec une tendresse particulière pour la basilique de Saint-Ferjeux qui est un peu notre fief », confie Françoise Roiron. Après avoir été domiciliée longtemps au restaurant du Point du Jour, au café Gantner, rue de Dole, à Jean Jaurès, puis à l'école Jules-Ferry de Rosemont et à celle des Sapins, la Concorde a trouvé refuge en mars 2003 dans les anciens locaux de l'école Lamartine à la Grette. Là, à raison d'une fois par semaine, la cinquantaine de musiciens aligne les répétitions studieuses et enthousiastes sous la baguette appréciée de Christophe Bouriez. « Le reste du temps, la salle est occupée par notre école de musique qui forme la relève », conclut Françoise Roiron. De quoi assurer de beaux lendemains...

AU "PÉKIN", DÉCOR RAFFINÉ RIME AVEC CUISINE DE QUALITÉ.



▶ RESTAURANT

Le "Pékin", une escapade au pays des Mandarins

Soyons francs : à Besançon comme ailleurs, les restaurants asiatiques de Qualité, dont les spécialités ne sont pas importées de Taïvan, de Shangai ou d'improbables banlieues, sont rares. Raison de plus de se mettre à table au "Pékin", l'un des meilleurs et, sans doute, le seul spécialisé dans la cuisine du nord de la Chine, authentique, sincère et parfumée. En avril 1998, succédant au "Comptoir", restaurant célèbre et délicieux, le Pékin ouvre ses portes, 12, rue Richebourg. Au piano Ying Hua Huang, souriante jeune femme originaire de Harbin, ville située aux confins de la Chine et de la Russie, secondée de Chen Xin. Depuis 18 ans à Besançon, épouse d'un compatriote ingénieur en mécanique, cette ancienne prof de sciences physiques enseigne le chinois et la cuisine de son pays au sein de l'association d'amitié franco-chinoise. Le "Pékin" fêtera son 10^e anniversaire le 7 février, jour du nouvel an chinois qui marquera le début de l'année du rat. A base de produits français et frais

(légumes, épices, volailles, viandes), elle élabore une cuisine à l'image de sa province : légère et digeste. Le plaisir débute au menu à 10 euros : nems de porc, "pétards" (à base de crevettes), beignets de calamars, riz cantonais. Autres menus à 13 euros "plaisir", et à 16 euros "détente" qui font varier les mets délicats : poulet sauté, croustillant, porc sauce aigre-douce, bœuf sauté aux oignons (dont nous publions la recette), coquilles Saint-Jacques, tout est délicieux. Les saveurs originales dépayent les papilles comme ces épatants magrets de canard laqué. En dessert : bouquets chinois, gingembre confit le tout arrosé de vin chinois rouge tanique et gouléant. Ici, l'accueil est souriant, le service d'une exquise courtoisie, l'addition modérée. Allez vite découvrir le "Pékin", escapade gourmande au pays des Mandarins.

André-Hubert DEMAZURE

**Le "Pékin" - 12, rue Richebourg.
Tel : 03.81.83.59.09.
Fermé samedi midi et dimanche.**

▶ RECETTE

Le "Bœuf sauté aux oignons" de Ying Hua

Facile à réaliser, ce plat typique du nord de la Chine ravira vos invités et fera souffler un vent d'exotisme sur vos soirées.

Pour 2 personnes, il faut :

- 400 g de rumsteck
- 2 oignons
- 1/4 de litre d'huile d'olive
- 1 cuillère à soupe de fécule

Mettre dans un bol :

- 2 cuillères à soupe de sauce soja
- 2 cuillères à soupe de sauce d'huître
- 2 cuillères à soupe de vin Shao-Xing
- 1 cuillère à café d'huile de sésame
- 1 cuillère à café de sucre

Emincer la viande en morceaux de 2 mm d'épaisseur, 3 cm de longueur et 1,5 cm de largeur, puis saler et enrober avec la fécule. Emincer les oignons

Chauffer l'huile d'olive dans un wok puis y plonger les morceaux de viande pendant 3 minutes avant de les sortir. Jeter l'huile de cuisson.

Remettre un peu d'huile d'olive à chauffer dans le wok, ajouter les oignons puis les morceaux de viande et la sauce déjà préparée. Faites les sauter 1 minute et dresser sur un plat. Déguster avec un vin rouge

A.H.D.

▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

7	5		2	3			1	9
			5		7	6		3
	2		1	4				
	9					7	4	5
5		2		1		3		6
3	4	6						9
				9	8		7	
4		9	7		1			
1				5	3		6	2

FACILE

3		4		6		8		1
8	7				2		6	
			8	7				4
	5	8	1		9	3		
9								8
		3	7		4	6	5	
7			6	1				
	9		5				8	
1				4		7		6

MOYEN

2		5			7		8	
4				8		6		
	1				6			4
6		3		4				
	8		7		5		9	
				2		8		5
8			3				6	
		6		1				8
	9		5			1		

DIFFICILE

URGENCES & NUMÉROS UTILES

SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.26.88.24.24.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03.81.81.03.04.
L'AUTRE CERCLE	06.89.02.17.43.
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03.81.78.84.77.
HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ)	08.10.00.50.00.

DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES

Horaires d'ouverture (novembre 2007 à février 2008) : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.
Fermeture : 1^{er} janvier.

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

- Mardi 1^{er} janvier : Choulet-Grosjean (Chaprais), 15, rue de la Mouillère, 03.81.80.57.31.
- Dimanche 6 janvier : Caracotch (Centre-Ville), 99, Grande Rue, 03.81.81.15.33.
- Dimanche 13 janvier : Saade-Vuillet à Ciles (Cras), 36, rue des Cras, 03.81.25.23.03.
- Dimanche 20 janvier : Cointet (Grette), 2, quai Bugnet, 03.81.81.11.29.
- Dimanche 27 janvier : Donard (Butte), place Leclerc, 03.81.81.41.64.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Mardi 1^{er} janvier : Dr Lhote, 35, rue de Besançon, Thise, 03.81.61.10.71.
- Dimanche 6 janvier : Dr Lioriod, rue des Ecoles, Pouilly-Les-Vignes, 03.81.60.23.82.
- Dimanche 13 janvier : Dr Loyenet, 14 B, rue Charles Dornier, 03.81.52.03.82.
- Dimanche 20 janvier : Dr Mailloux, 3, avenue de l'Épitaphe, 03.81.50.54.68.
- Dimanche 27 janvier : Dr Marchandeu, 91, rue des Cras, 03.81.80.87.71.
- Dimanche 3 février : Dr Marcot, 1, place Payot, 03.81.80.88.85.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr Site internet : www.besancon.fr/formalites
 - **Points publics**
 - **Clairs-Soleil**, 104, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
 - **Montrapon**, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
 - **Planoise**, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
- Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.*
Renseignements : 03.81.61.52.60.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMQRQUAGES

- Du 28 décembre au 4 janvier : Carrosserie Valéro, 03.81.80.27.26.
- Du 4 au 11 janvier : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 11 au 18 janvier : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 18 au 25 janvier : Carrosserie Valéro, 03.81.80.27.26.

- Du 25 au 1^{er} février : City Car, 03.81.41.12.12.

URGENCES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**
- En se rendant au CHU : Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte. Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) : - Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant) - Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
 - EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
 - Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.
- (astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social

0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

CCAS de Besançon
www.besancon.fr

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

SUDOKUS

7	5	8	2	3	6	4	1	9
9	1	4	5	8	7	6	2	3
6	2	3	1	4	9	8	5	7
8	9	1	3	6	2	7	4	5
5	7	2	9	1	4	3	8	6
3	4	6	8	7	5	2	9	1
2	3	5	6	9	8	1	7	4
4	6	9	7	2	1	5	3	8
1	8	7	4	5	3	9	6	2

FACILE

3	2	4	9	6	5	8	7	1
8	7	9	4	1	2	5	6	3
5	6	1	8	3	7	9	2	4
6	5	8	1	2	9	3	4	7
9	4	7	3	5	6	2	1	8
2	1	3	7	8	4	6	5	9
7	8	2	6	9	1	4	3	5
4	9	6	5	7	3	1	8	2
1	3	5	2	4	8	7	9	6

MOYEN

2	6	5	4	9	7	3	8	1
4	7	9	1	8	3	6	5	2
3	1	8	2	5	6	9	7	4
6	5	3	8	4	9	2	1	7
1	8	2	7	3	5	4	9	6
9	4	7	6	2	1	8	3	5
8	2	1	3	7	4	5	6	9
5	3	6	9	1	2	7	4	8
7	9	4	5	6	8	1	2	3

DIFFICILE

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.fr - www.besancon.fr/proximcite

Ville de **Besançon**

Améliorons ensemble notre cadre de vie